

## Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre ([www.eclydre.fr](http://www.eclydre.fr)).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](https://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

## NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

<b>NOTICE DE LA REVUE</b>	
<b>Auteur(s) ou collectivité(s)</b>	<b>Auteur collectif - Revue</b>
<b>Auteur(s) secondaire(s)</b>	<b>Gastine, Louis (1868-1935)</b>
<b>Titre</b>	<b>La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie</b>
<b>Adresse</b>	<b>Paris : La photographie française [Direction et Administration], 1889-1906</b>
<b>Nombre de volumes</b>	<b>93</b>
<b>Cote</b>	<b>CNAM-BIB P 980</b>
<b>Sujet(s)</b>	<b>Photographie Périodiques</b>
<b>Note</b>	<b>Les neuf premières années ainsi que les numéros de mai à août de 1905 sont manquants dans notre collection.</b>
<b>Permalien</b>	<a href="https://cnum.cnam.fr/redir?P980">https://cnum.cnam.fr/redir?P980</a>
<b>LISTE DES VOLUMES</b>	
	<a href="#">10e année. N. 1. 25 janvier 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 2. 25 février 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 3. 25 mars au 25 avril 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 4. 25 avril au 25 mai 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 5. 1er juin 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 6. 1er juillet 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 7. 1er août 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 8. 1er septembre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 9. 1er octobre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 10. 1er novembre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 11. 1er décembre 1898</a>
	<a href="#">11e année. N. 12. 1er janvier 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 13. 1er février 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 14. 1er mars 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 15. 1er avril 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 16. 1er mai 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 17. 1er juin 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 18. 1er juillet 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 19. 1er août 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 20. 1er septembre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 21. 1er octobre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 22. 1er novembre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 23/24. 1er décembre 1899</a>
	<a href="#">12e année. N. 25. 1er janvier 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 26. 1er février 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 27. 1er mars 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 28. 1er avril 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 29. 1er mai 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 30. 1er juin 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 31. 1er juillet 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 32. 1er août 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 33. 1er septembre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 34. 1er octobre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 35. 1er novembre 1900</a>
<b>VOLUME TÉLÉCHARGÉ</b>	<a href="#">12e année. N. 36. 1er décembre 1900</a>
	<a href="#">13e année. N. 37. 1er janvier 1901</a>
	<a href="#">13e année. N. 38. 1er février 1901</a>
	<a href="#">13e année. N. 39. 1er mars 1901</a>

	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 2-3. Mai-juin 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 4. Juillet 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 5. Août 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 6. Septembre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 7. Octobre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 8. Novembre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 9. Décembre 1901</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 10. Janvier 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 11. Février 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 12. Mars 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 13. Avril 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 14. Mai 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 15. Juin 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 16. Juillet 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 17. Août 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 18. Septembre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 19. Octobre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 20. Novembre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 21. Décembre 1902</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 22. Janvier 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 23. Février 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 24. Mars 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 25. Avril 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 26. Mai 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 27. Juin 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 28. Juillet 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 29. Août 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 30. Septembre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 31. Octobre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 32. Novembre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 33. Décembre 1903</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 34. Janvier 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 35. Février 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 36. Mars 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 37. Avril 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 38. Mai 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 39. Juin 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 40. Juillet 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 41. Août 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 42. Septembre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 43. Octobre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 44. Novembre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 45. Décembre 1904</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 46. Janvier 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 47. Février 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 48. Mars 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 49. Avril 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 3. Septembre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 4. Octobre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 5. Novembre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 6. Décembre 1905</a>
	<a href="#">18e année. Série nouvelle. N. 7. Janvier 1906</a>
	<a href="#">18e année. Série nouvelle. N. 8. Février 1906</a>

<b>NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ</b>	

Auteur(s) secondaire(s) volume	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Volume	<a href="#">12e année. N. 36. 1er décembre 1900</a>
Adresse	Paris : Masson & Cie éditeur de La Nature, 1901
Collation	1 vol. ([12]-(251-272 [i.e. 22]-[10] p.) ; 27 cm
Nombre de vues	47
Cote	CNAM-BIB P 980 (36)
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Thématique(s)	Technologies de l'information et de la communication
Typologie	Revue
Langue	Français
Date de mise en ligne	26/05/2026
Date de génération du PDF	26/05/2026
Recherche plein texte	Disponible
Permalien	<a href="https://cnum.cnam.fr/redir?P980.36">https://cnum.cnam.fr/redir?P980.36</a>

## Revue Mensuelle

des Applications de la Photographie  
à la Science  
à l'Art et à l'Industrie

Secrétaire de la Rédaction  
Docteur G. HODÉE

## Abonnements :

PAR AN { Paris . . . . . 6 50  
Départements . . . . . 7 fr.  
Union Postale . . . . . 8 fr.

Le Numéro : 0 fr. 60



# LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE

## AVIS

A partir du 1<sup>er</sup> Janvier 1901.

La Photographie Française sera éditée par les  
soins de M. Gastine, directeur de la Revue.

Tous les services du Journal seront centralisés à son  
adresse.

Les abonnements, renouvellements, com-  
mandes, réassortiments, ordres de publicité  
devront donc être adressés à

**M. LOUIS GASTINE**

156, avenue de Suffren, PARIS

(Téléphone 709-84)





Médailles d'or

# OPTIQUE DE PRÉCISION



de l'État

# C.-P. GOERZ

Berlin-Friedenau

## Obturateur de Plaques

DE GOERZ-ANSCHÜTZ



Obturateur de Plaques avec fente réglable, établie pour l'utilisation de toute la puissance lumineuse de l'objectif avec une vitesse d'obturation pouvant atteindre jusqu'à 1/1000<sup>e</sup> de seconde, convenant ainsi pour les instantanés les plus rapides. L'Obturateur Goerz-Anschütz peut être adapté à tous les appareils, soit à magasin, soit à châssis. L'envoi de la chambre est indispensable pour l'adaptation. L'Obturateur Goerz-Anschütz est protégé par le brevet D. R. P. n° 49.919, qui est ma propriété exclusive. Le caractère distinctif et l'avantage qu'il présente sur les autres obturateurs à ouverture fixe est le déplacement de l'ouverture, qui permet d'avoir une rapidité excessive réglable avec une grande précision.

Format c/m. . . . .	9×12	12×16	13×18	Stereoscope	18×24	24×30
Francs . . . . .	50 »	56 »	56 »	56 »	81 »	100 »

ADAPTATION — PRIX COURANT

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Articles photographiques. — Catalogue général des Objectifs (doubles, Anastigmats, Lynkésopes, de Goerz, etc.). Appareils photographiques, etc., franco sur demande.

C.-P. GOERZ, 22, rue de l'Entrepôt, Paris

## PLAQUES, PAPIERS, PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

# GUILLEMINOT & C<sup>IE</sup>

R. GUILLEMINOT, BESPFLUG & C<sup>ie</sup>

6, Rue Choron, 6 — PARIS

(Usine à vapeur à Chantilly)

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent "LA PARFAITE"

Plaques au LACTATE D'ARGENT pour Positifs

Plaques PELLICULAIRES spéciales pour Charbons, Phototypie

Plaques ANTI HALO (brevetées s. g. d. g.) pour Intérieur, Contre-Jour

Plaques OPALINES pour Vitraux, Vues Stéréoscopiques

Papier au LACTO-CITRATE d'Argent

Papier au GÉLATINO-BROMURE d'Argent

Papiers au Charbon

REVELATEURS EN TUBES

PRODUITS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Hors Concours Exposition Universelle 1889

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# Renforceur "LE COSMOPOLITE"

Concentré en un seul liquide,  
pour renforcer les clichés trop faibles. — Le Flacon : 1 fr. 50

## Atténuateur "Le Cosmopolite"

Produit indispensable pour descendre les clichés trop posés ou trop développés. Avec cet Atténuateur, on ramène les clichés trop opaques à l'état normal, c'est-à-dire qu'on obtient en quelques minutes des clichés donnant au tirage de très bonnes copies. — La Boîte : 2 fr.

## COLLE RUSSE

Collant tous les papiers photographiques  
ET N'ENLEVANT PAS AUX ÉPREUVES LE BRILLANT DU GLAÇAGE  
Son adhérence et sa transparence la font adopter et préférer  
à toutes les colles connues.

Le Flacon de 125 gr. » 50 | Le Flacon de 500 gr. 1 »  
— 250 — » 80 | — 1 kilo 1 50

## Cigarettes Phébusiennes

POUR PHOTOGRAPHIER LA NUIT

Les seules donnant des clichés  
aussi nets que ceux pris à la clarté du jour.

Prix de la Boîte de 10 Cigarettes : 1 fr. 40.

Dépôt de ces spécialités dans les Maisons de Fournitures  
photographiques dont le système est de vendre bon à  
petit bénéfice et beaucoup.

VENTE EN GROS :

A. MASSON, 8, rue de Jarente, Paris

## "STÉNO - JUMELLE" photographique

Construction de Haute Précision

# L. JOUX

Ateliers, Magasins, Bureaux :

18 bis, rue Denfert-Rochereau (près le Luxembourg)

BREVETÉ EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

NOUVEAU MODÈLE entièrement métallique



Prix avec étui :

6 1/2 x 9 Zeiss : 250 fr.

— Goerz : 265 »

9 x 12 Zeiss : 320 »

— Goerz : 330 »

## "STÉNO - JUMELLE" stéréoscopique

Contenant en 12 châssis 24 plaques 8 x 8 ou 12 plaques 8 x 16

Objectifs Zeiss : 500 fr. — Objectifs Goerz : 520 fr.

## STÉREO-POCHETTE

Pour 12 châssis indép. 6 x 13

Prix en étui Obj. stéréo

dissymét. 210 fr.

— Obj. orth. Steinheil. 360 fr.

## PHOTO-POCHETTE

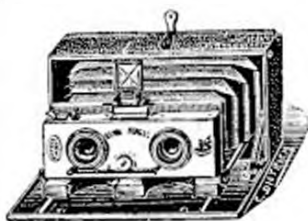
Appareil 9 x 12 de poche

Même syst. que le précéd.

Prix de l'appareil en étui : Obj. rect. rapide. . 190 fr.

— — — — — Obj. orth. Steinheil 280

Envoi Franco du Catalogue



USINE

# Félix Saint-Clair

10 et 12, rue Barada

BORDEAUX

FABRIQUE de PLAQUES et PAPIERS

Photographiques



Plaque marque

## ETIQUETTE JAUNE

préparée spécialement

pour Appareils instantanés à main



## NOUVELLE DÉCOUVERTE

PAPIER

# CHLORO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par noircissement direct

PAPIER

# PLATINO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par développement



Mes Produits se trouvent dans  
toutes les Maisons spéciales

Agent général spécial :

L.-B. Lacoste, 19, boul. Saint-Denis, Paris

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

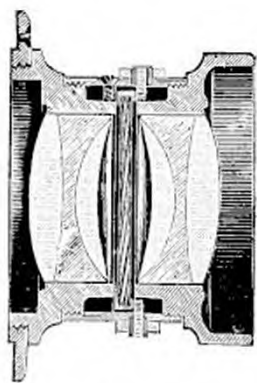
Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# OBJECTIFS ANTI-SPECTROSCOPIQUES

Anastigmats : Double Triplet,  $f : 7,7$

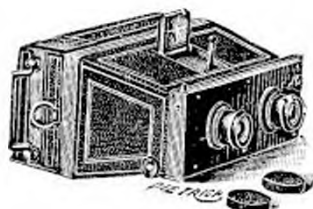
## H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT  
10, rue Villehardouin, Paris



Jumelle "STELLA"  
9x12

Toutes les jumelles "Stella" ont des Anti-Spectroscopiques.



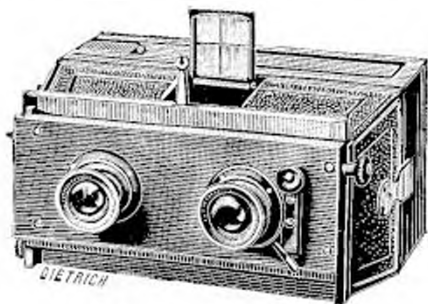
"STELLA" stéréoscopique  
pour plaques 8x16  
ou deux plaques 8x8



DÉTECTIVE MÉTROPOLE  
9x12

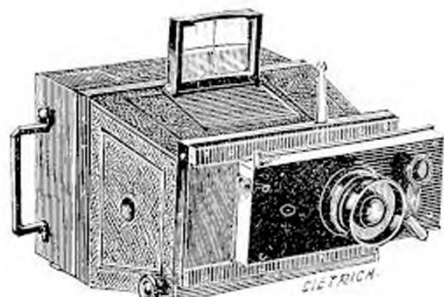


Pocket-Kodak avec le  
BI-ANASTIGMAT H. ROUSSEL



JUMELLE DÉCENTRABLE 9x12

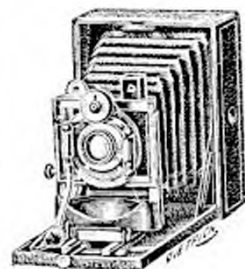
Envoi du  
Catalogue détaillé contre  
timbre de 0,15



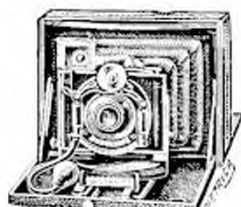
JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE 8x16 Décentrable

## Les "REX MONTIS"

Appareils Universels, 9x12, de poche



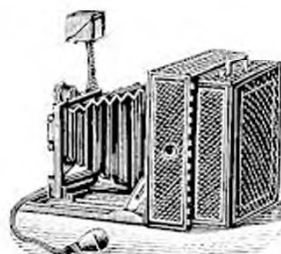
Modèle en hauteur foyer  
long : 152 mm



Modèle en largeur  
foyer court : 125 mm



Châssis métal, épaisseur  
3 mm



Modèle en hauteur, avec le  
châssis-magasin de 12 pl., 9x12

Voir renseignements  
complémentaires  
sur le tarif détaillé.



Mise au point baissée

## Jumelle Prismatique

DE

## H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT  
10, rue Villehardouin, Paris



Mise au point faite

Grossissement linéaire 10 fois. Champ 3°7

# ÉLÉGANTS, PRATIQUES, LÉGERS, FABRICATION TRÈS SOIGNÉE, CHARGEMENT EN PLEIN JOUR.

DANS LE MONDE PHOTOGRAPHIQUE  
ET PARMIS LES AMATEURS  
LES APPAREILS

# KODAK

SONT LES PLUS RENOMMÉS

## APPAREILS DE POCHE

*Format portefeuille*

Fabriqués en aluminium, recouverts de maroquin noir. Très légers et peu volumineux.

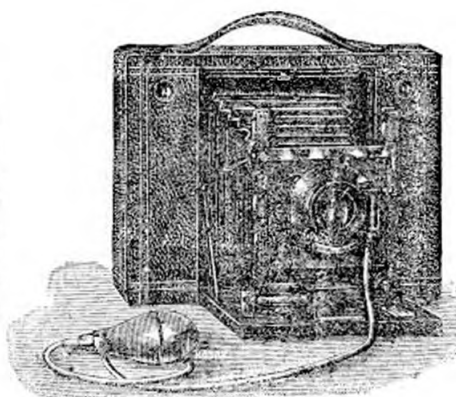


## POCKET KODAKS PLIANTS

N° 1, pour clichés  $6\frac{1}{2} \times 9$ , Frs 53  
N° 1 a, pour clichés  $7 \times 11\frac{1}{2}$ , Frs 63  
N° 2, pour clichés  $9 \times 9$ , Frs 80  
Employant les bobines de 12 ou de 6 poses.

## APPAREILS PLIANTS

Très commodes à emporter à la main ou à bicyclette. Munis d'objectifs rectilinéaires, avec diaphragmes à iris et pouvant être remplacés sans aucune adaptation par objectifs grand angle. Les clichés obtenus sont d'une netteté irréprochable.



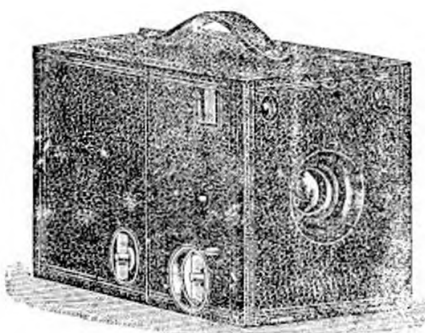
## KODAKS CARTOUCHES *pour pellicules et plaques*

Employant bobines de 12, 6 ou 2 poses.  
N° 4, pour clichés  $9\frac{1}{4} \times 12\frac{1}{2}$   
Frs..... 135  
N° 5, pour clichés  $13 \times 18$   
Frs..... 185  
Objectif grand angle pour N° 4, Frs 27 et N° 5, Frs 40  
Adaptateur avec verre dépoli pour l'emploi des plaques N° 4, Frs 15 et N° 5, Frs 16

## APPAREILS DE LUXE

d'une confection aussi élégante que possible. Munis d'objectifs d'une grande rapidité et d'un obturateur des plus perfectionnés avec diaphragmes à iris.

N° 2 pour clichés  $9 \times 9$   
N° 4 pour clichés  $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$



## KODAKS BULL'S-EYE ET BULLET SPÉCIAUX

Bull's-Eye N° 2 spécial  
Frs..... 80  
Bull's-Eye N° 4 spécial  
Frs..... 106  
Bullet N° 2 spécial, Frs 95  
Bullet N° 4 spécial, Frs 135  
Avec les appareils Bullet, on peut employer les plaques aussi bien que les pellicules.

APPAREILS  
DE TOUS FORMATS  
DE  
 $4 \times 5$  cm A  $13 \times 18$  cm  
PRIX DE FRs 27 A FRs 185

**EASTMAN KODAK** SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
AU CAPITAL DE FRs 1.000.000  
5, Avenue de l'Opéra,  
4, Place Vendôme, **PARIS**

CATALOGUE DE KODAKS  
OU DES  
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES  
EASTMAN  
ENVOYÉ FRANCO

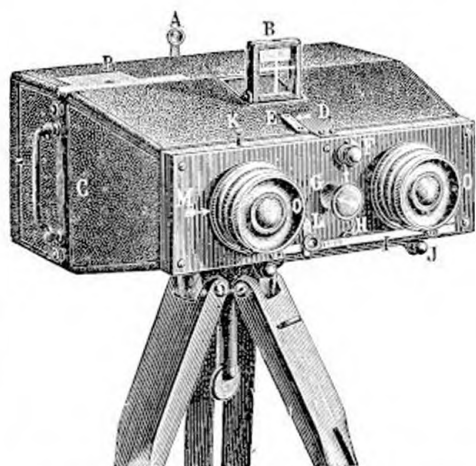
Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Paris 1900 — GRAND PRIX et MÉDAILLE D'OR — Paris 1900

# Les Jumelles de Bellieni

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NANCY — 17, Place Carnot, 17 — NANCY



## JUMELLE BELLIENI

Stéréoscopique 8×9

24 plaques . . . . . 515 fr.  
 La même, à 18 plaques . . . . . 500 fr.

## JUMELLE BELLIENI

Simple 8×9

24 plaques . . . . . 340 fr.  
 La même, à 18 plaques . . . . . 330 fr.

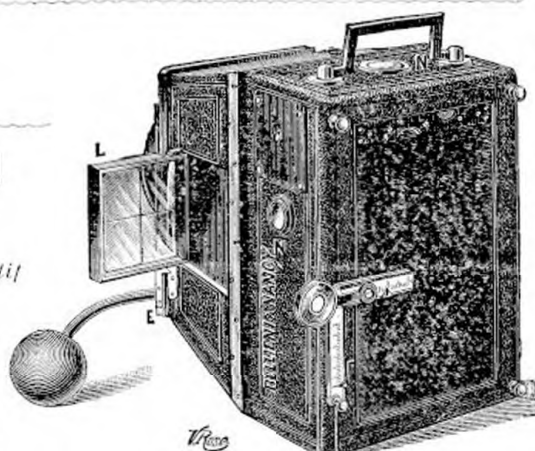
## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

(9×12)

Avec deux décentrement identiques  
 du viseur et de l'objectif  
 et visée horizontale à hauteur de l'œil

Prix . . . . . 400 francs

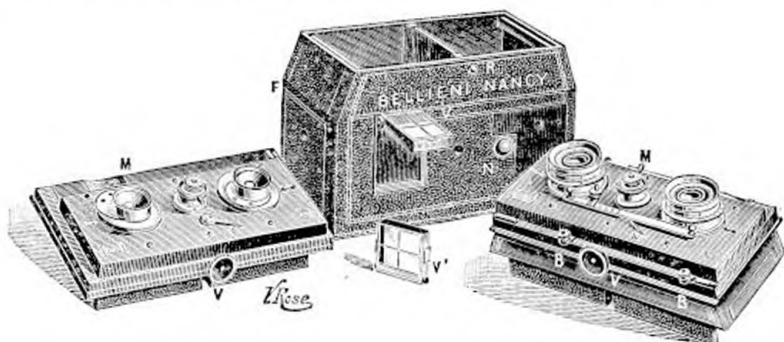
LA MÊME, avec deux objectifs de foyer  
 différents . . . . . 520 fr.



## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI STÉRÉOSCOPIQUE (8×9)

A décentrement identique du viseur et des objectifs  
 et visées horizontale à hauteur de l'œil . . . . . 560 fr.

LA MÊME à 2 foyers . . . . . 900 fr.



Demander la nouvelle instruction des Jumelles Bellieni contenant la description des divers modèles avec conseils pratiques, illustrée de 62 gravures-types. Prix : UN franc

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

DEMANDEZ sur vos APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES  
les OBJECTIFS universellement connus



DE  
**A. DARIOT, L. TURILLON Succ<sup>r</sup>**

125 Boulevard Voltaire, 125

**PARIS**

INSTANTANÉS EXTRA-RAPIDES  
INSTANTANÉS AU THÉÂTRE  
INSTANTANÉS DE VUES SOUS-MARINES  
PORTRAITS INSTANTANÉS  
PAYSAGES & MONUMENTS  
REPRODUCTIONS AGRANDISSEMENTS  
PROJECTIONS ORDINAIRES & CINÉMATOGRAPHIQUES

MAISON FONDÉE en 1822

PAR JAMIN

TELEPHONE 900.41

**NOUVEAUX ANASTIGMATS PLANIGRAPHERS**

DISYMMÉTRIQUES 1:9 — SYMMÉTRIQUES 1:7<sup>5</sup> etc...

ENVOI de l'EXTRAIT du CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE  
**CATALOGUE GENERAL** contre 50 centimes en timbres-poste

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

**H  
É  
L  
I  
O  
S**

**Papier** RÉSINE PLATINE SUPÉRIEUR  
*Substitution complète aux Platino-types. —  
Finesse, relief, magnifiques demi-teintes, beaux noirs.*

**Papier** RÉSINE BRILLANT mauve ou rose  
*Images particulièrement belles, plastiques,  
détails dans les ombres.*

**Papier** COLLOID au Citrate d'Argent  
*Très doux, Riche dégradation de tons.*

**Cartes postales** RÉSINE  
BRILLANT ou MAT  
*Le plus joli souvenir pour le touriste.*

**Bains & Révélateurs Hélios**

**A LONGUE CONSERVATION**

EN VENTE DANS TOUTE BONNE MAISON

PRIX-COURANT et MODES D'EMPLOI franco sur demande

Écrire : **SOCIÉTÉ HÉLIOS, 32, rue de Bondy, PARIS**

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# Autocopiste photographique

## J. DUBOULOZ

9, Boulevard Poissonnière, Paris

La Photographie mise à la portée des Amateurs. Succès garanti. Leçons gratuites aux Acheteurs

Grand Prix, Lyon 1894 — Médaille d'Or, Anvers 1894

Paris, Livre 1894 — Paris, Travail 1895 — Bordeaux, 1895. — Amsterdam, 1895

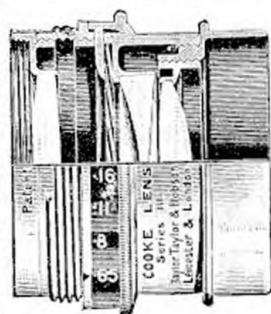
Membre du Jury

Rouen, 1896, et Bruxelles, 1897

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Appareil 9×12 . . . . .	55 fr.	Appareil 18×24 . . . . .	70 fr.
Appareil 13×18 . . . . .	60 fr.	Appareil 24×30 . . . . .	80 fr.

**BALBRECK Aîné & Fils** Rue de Vaugirard, 137, Paris



### Objectifs COOKE

Netteté Absolue de l'image sur toute la partie couverte. Anastigmatisme absolu avec F. 6,5 à toute ouverture. Distance focale réduite, rapidité six fois plus grande. Faits pour les expositions rapides à l'ombre.

Type Idéal Universel

MOINS CHER

3 LENTILLES NON COLLÉES ET MEILLEUR

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Classe XII. — Photographie

Fournitures générales — Projections  
Instruments pour les applications  
scientifiques

Médaille D'OR

de RADIGUET & MASSIOT

15, boulevard des Filles-du-Calvaire

Classe II  
Enseignement secondaire  
Médaille D'OR

Classe XXVII. — Applications diverses de l'électricité. — RADIOGRAPHIE. — Médaille D'OR

Classe CXXI. — Hygiène et matériel sanitaire. — Médaille D'OR

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

# DEROGY

Opticien breveté

31 et 33, quai de l'Horloge — PARIS

## Projections et Agrandissements

*Nouvelle lanterne d'agrandissement*

### LA PARFAITE

avec chambre noire et lanterne nouveau système  
châssis spécial  
permettant l'introduction des clichés 13x18 jusqu'à 4x4

### Lanternes à Projections

Les merveilleuses **Défectives DEROGY**

*Automatiques. Gyrododécas*

### Ue Stéréostène

se chargeant en plein jour

Prix : 35 francs

*Matériel complet pour amateurs et professionnels*

### FABRIQUE SPÉCIALE D'OBJECTIFS

Pour la Photographie, la Projection et l'Agrandissement

Exposition Universelle. Groupe V, Classe 24

# CARBURE de CALCIUM

DONNANT PLUS DE 300 LITRES DE

# GAZ ACÉTYLÈNE

PAR KILOGR.

## COMPAGNIE FRANÇAISE DES CARBURES DE CALCIUM A SÉCHILLENNE (ISÈRE)

*Carbure pour Projections et Agrandissements*

### BREVETS D'INVENTION

Obtention de Brevets

FRANCE & ÉTRANGER

Marques de fabrique

DÉPOT DE MODÈLES

MARILLIER et ROBELET

Ingénieurs-civils

42, Bd. Bonne-Nouvelle, 42

PARIS

## Objectifs Photographiques

de

*l'ancienne Maison*

*c'est les adopter*

*Les essayer*

*Kinémascopes*

*Periplanats*

*Pantoscopes*

*Trousses, Vademeem*

*Demandez le catalogue*

*Aplanats Detectifs*

*Aplanats Rapides*

*Aplanats Portraits*

*Aplanats Grands Angulaires*

*Demandez le catalogue*

# Emil Busch

## Rathenow

*Fondée en 1800*

*Agent Général pour la France*

*A. Alexandre, Paris, 42 Rue de Trévise*

Nos Lecteurs sont vivement engagés DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# J. DECOUDUN

101, Faubourg Saint-Denis, Paris

## Eclairage des Opérations photographiques

### CHEMINÉE PHOTO-BICOLORE POUR LABORATOIRE

*s'adaptant aux lampes à essence du commerce. Br. s.g.d.g.*



Cet appareil renferme une cheminée en verre jaune, entourée d'une coquille en verre vert sur la moitié et rouge sur l'autre, de sorte que les chargements des châssis et débuts du développement des plaques s'effectuent à la lumière jaune-rouge placée en avant, pendant que celle, jaune-verte, d'arrière, éclaire beaucoup mieux les produits et ustensiles.

Lorsque la plaque est dans le bain, que l'image commence à se montrer, on peut, sans crainte de voile, faire tourner le cylindre et s'éclairer avec le jaune-vert, les clichés se jugent mieux, sans fatigue pour les yeux. — L'appareil donne à volonté l'éclairage jaune-rouge, jaune-vert ou la lumière blanche en retirant la cheminée.

Le fumivore, à emboîtement, permet le nettoyage ou changement des verres, pour toutes combinaisons de couleurs.

La cheminée photo-bicolore, avec son support, se livre seule ou avec lampe à essence, nickelée, du système à feutre, inversable.

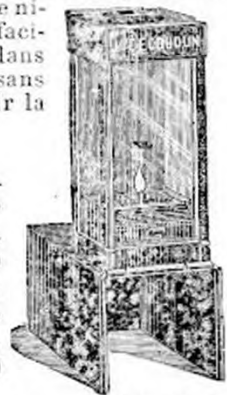
- N° 20. Cheminée photo-bicolore, sans lampe, Paris . . . . . 5 fr. 75  
 Cheminée. Province et Étranger, par poste . . . . . 6 fr. 55  
 N° 21. Cheminée avec lampe nickelée, Paris . . . . . 8 fr. 75

### LANTERNE A LA PARAFFINE pour Voyage

Toujours prête à fonctionner, durée d'éclairage illimitée, transportable, éclairage sur trois côtés, verres rouges démontables, volume réduit.

Cette lanterne brûle de la paraffine en tablettes, substance économique, à flamme brillante, non fuligineuse, sans odeur ni danger, se solidifiant au refroidissement, par conséquent transportable. La mèche est de très longue durée.

La lanterne est livrée garnie de paraffine pour 10 heures. Lorsque le niveau baisse, on en remet facilement par morceaux, dans une ouverture spéciale, sans qu'il soit besoin d'ouvrir la lanterne.



- N° 22  
 La lanterne avec instruction, Paris . . . 40 fr. »  
 Boîte de paraffine en tablettes (100 heures). 4 fr. 85  
 1/2 paquet de paraffine en tabl. (50 heures). 4 fr. »  
 Verre rouge de rechange Pièce. . . . . 0 fr. 30

Pour transport et emballage, ajouter pour la province 1 fr. 40 et pour l'Algérie et l'étranger, le prix du colis postal augmenté de 0 fr. 55

## La plus ancienne Grande Manufacture d'Appareils photographiques

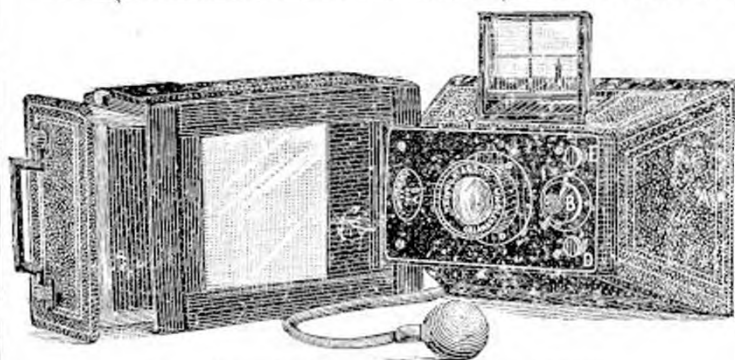
### A. DUMONT

Innovateur de la Fabrication  
 PAR L'OUTILLAGE MÉCANIQUE  
 18, 20, 22, rue Bobillot, PARIS

Nouveautés :

### LES UNIVERSELLES DE 1900

Détectives 9 x 12  
 à double décentrement de l'objectif  
 et sans décentrement.



Jumelles 9 x 12 à décentrement en hauteur.

Tous ces modèles se font avec châssis magasins à tiroir mobile permettant de mettre au point avec le verre dépoli et d'employer aussi des châssis doubles métalliques.

Ils se font avec :

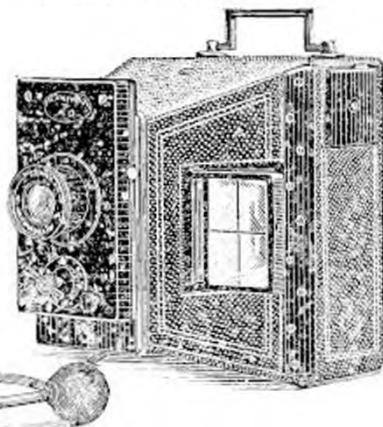
Objectifs rectilignes ordinaires. Objectifs anastigmatiques rapides Steinheil, foyer 14 centimètres.  
 Objectifs anastigmatiques Zeiss, Série H A, n° 2, nouvelle monture hélicoïdale.

Objectifs anastigmatiques Goëtz, série III n° 0, nouvelle monture hélicoïdale.



Ma Maison, par les soins apportés à la fabrication, a obtenu :

Médaille de Vermeil : Paris 1895. — Médaille d'Or : Rouen 1896. — Médaille d'Or : Paris 1896. — Médaille d'Or : Exposition de Bruxelles 1897. — Membre du Jury : Exposition de Rochefort 1898. — Membre du Jury : Exposition de Poitiers 1899.



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# PLAQUES, PELLICULES et PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

## J. JOUGLA

SOCIÉTÉ ANONYME (Capital 1.500.000 francs)

SIÈGE SOCIAL : 8, avenue Victoria, PARIS  
Usines au Perreux (Seine)

### PLAQUES NÉGATIVES

Instantanées. . . . . *Etiquette verte*  
Extra-rapides. . . . . — *rose*  
Reproductions. . . . . — *jaune*

### PLAQUES DIAPOSITIVES

sur verre opale . . . . . }  
sur verre douci. . . . . } *par*  
sur verre ordinaire. . . . . } *développement*

Pelliculaires spéciales pour la Phototypie

## Plaques et Pellicules X

spéciales pour les Travaux de la Radiographie  
Reconnues les plus pures et les plus sensibles. — *Très recommandées*

~~~~~  
Marque déposée  
~~~~~

1<sup>er</sup> Exp. Intern<sup>e</sup> de Photog. Paris 1892

**MÉDAILLE D'OR**  
la plus haute Récompense

~~~~~  
Exiger cette marque  
~~~~~

PELLICULES LIBRES POUR NÉGATIFS OU DIAPOSITIFS  
en feuilles et en bobines

### PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Albuminés, sensibilisés et non sensibilisés.

Papier salé. Dimensions spéciales sur demande.

L'Émail, au citrate d'argent.

Spécialité de Papiers et Soie, mats artistiques,

Cartes postales et Papiers à Lettres sensibles

Le Collodion, brillant ou mat d'une grande finesse et richesse de tons.

L'Azur, à fond bleu spécial pour les paysages et les marines.

L'Idéal, mat velouté artistique.

Révéléateur et Virage-Fixage J. JOUGLA (*Très recommandés*)

**Plaque l'INTENSIVE, Formule Mercier**

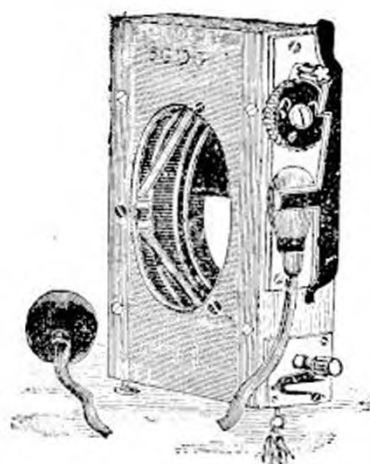
à l'Émétique, Ésérine, Morphine, etc., supportant de grands écarts de pose  
Plus d'insuccès ni de clichés perdus

*Adresser Ordres et Correspondance*

Au SIÈGE SOCIAL : 8, Avenue Victoria, PARIS

DÉPOT CHEZ TOUS LES MARCHANDS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Spécialités Photographiques

Exiger la marque

## OBTURATEURS de PRÉCISION



**OBTURATEUR** à rideau avec serrage breveté s. g. d. g., donnant un rappel de 15<sup>m</sup>/<sub>100</sub>, permettant de le placer sur différents diamètres de parasoleil et toujours au centre. Modèle avec vis de serrage sur le côté et bague caoutchouc, modèle à l'arrière.

de fabrique déposée

**OBTURATEUR** à rideau stéréoscopique et obturateur de plaque.

Tous les modèles se font en acajou, en noyer ou en bois noir

Obturbateurs  
métalliques

le Perpétuel, l'Excelsior, le Central

Visseurs de tous modèles, à chambre noire ou claire, double ou simple effet

**NIVEAUX** pour appareils photographiques et autres; à entailles, 1/2 entailles ou à plat, vernis, nickelés ou oxydés, verre blanc, vert ou rouge.

Vente en gros : **G. MATTIOLI**, 7, rue Broca, PARIS

Envoi gratis du Catalogue

Usine à Vapeur

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE ILLUSTRÉE



## LE VERASCOPE

(Breveté S. G. D. G.)

OU JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

donne

L'IMAGE VRAIE

garantie superposable avec la nature

comme **GRANDEUR** et comme **RELIEF**

C'est le Document absolu enregistré

INVENTÉ ET CONSTRUIT PAR

**Jules RICHARD** \* FONDATEUR ET SUCCESSIONNAIRE

de la M<sup>me</sup> RICHARD Frères

25, rue Mélingue (ancienne impasse Fessard), PARIS

Magasins de Vente : 3, RUE LAFAYETTE (Près l'Opéra)



EXCELLENTES. AVANT TOUT: EN VENTE PARTOUT.

PRACTIQUES. Office Central de Photographie

47, RUE DE RENNES, PARIS

105 MODÈLES DE 90 à 500

CATALOGUE FRANÇAIS

## Plaques et papiers Photographiques

# PERRON

Usine à vapeur à Bel-Air, MACON  
Maison à PARIS, 42, rue de Trévise

**NOUVELLE ÉMULSION** au bromure, **ULTRA-RAPIDE**

Plaques au chlorure pour tons noirs et pour tons chauds  
plaques orthochromatiques

**Papier au citrate d'argent**

Tirage rapide — Virage facile  
Jamais d'ampoules, pas de blancs jaunes

LA  
**Photographie Française**

Revue Mensuelle Illustrée

des Applications de la Photographie à la Science, à l'Art et à l'Industrie

Organ officiel de la Chambre syndicale des Fabricants et négociants en Appareils et produits photographiques et de la  
 Chambre syndicale des Opticiens

Directeur : **Louis GASTINE**

SOMMAIRE :

Excelsior, par L. GASTINE . . . . .	251	Recettes et procédés . . . . .	255
L'ART photographique à l'Exposition de 1900, par M. LOUIS BORDAT (suite et fin) . . . . .	253	Les Nouveautés photographiques. — Le papier Pan . . . . .	256
À travers les périodiques . . . . .	259	La Classe XII (Photographie) à l'Exposi- tion de 1900 (suite et fin) . . . . .	266
L'Éclairage de laboratoire, par M. LE- PRIÈRE . . . . .	260	Congrès des Sociétés savantes de 1901. . . . .	270



Portrait de MARIENNE

la petite indigène M'han que l'explorateur Gougeon  
 avait découverte dans son avant-dernier voyage  
 en Afrique et qui a été retrouvée par la mission  
 Roussin-Lamy parmi les femmes captives de Boko.

## Excelsior

La clôture de l'Exposition Universelle ne précède que de peu de semaines celle de 1900. Bientôt nous entrerons dans un siècle tout neuf, plus paisiblement que nos grands parents il y a cent ans mais avec moins d'héroïsme aussi, car le désintéressement ne fait pas prime par « le temps qui court » !

À défaut d'élan généreux, on s'efforce d'avoir des idées nouvelles : Art nouveau, esprit nouveau, tout est à la nouveauté... une nouveauté fiévreuse et forcée, qui n'est pas toujours synonyme d'amélioration !...

Nous ne péchons point par excès de traditionisme, nos lecteurs le savent; néanmoins, pour inaugurer le XX<sup>e</sup> siècle, nous ne changeons

ni notre format, ni notre papier, ni rien de ce qui caractérise *La Photographie Française*. Le prix de l'abonnement ne sera même pas augmenté, — ce qui serait pourtant bien dans la donnée d'avidité « moderne » !

Nous nous contenterons de faire progresser dans le sens le moins révolutionnaire mais le plus actif cette publication, heureuse de resserrer chaque jour davantage les liens de sympathie qui l'unissent à ses lecteurs.

*La Photographie Française* doit à la plupart de ceux-ci et à ses abonnés en particulier, ses plus grandes améliorations; aussi leur en est-elle reconnaissante en s'efforçant de toujours mieux faire et c'est ainsi qu'elle vient de

s'assurer le concours d'une précieuse série de collaborateurs dont on appréciera le mérite et le zèle.

Il est parmi ces dévoués auxiliaires plus d'une haute personnalité qu'on verra trop modestement se dérober sous le voile du pseudonyme... et, bien qu'indiscret par devoir professionnel nous ne pourrions nous permettre de le soulever. Mais, à la valeur de leurs travaux les maîtres se feront connaître, comme dit le poète, et la qualité manifeste des concours dont il s'agit aura plus de portée pratique que le prestige du nom, car en matière de photographie le positif, le précis est la seule monnaie ayant cours.

Grâce à ces concours, déclarés ou anonymes mais toujours dévoués, nous pourrions suivre mieux que jusqu'à ce jour des questions tendant à devenir sans cesse d'intérêt plus général comme celle de la photographie en couleurs par exemple, si travaillée depuis deux ou trois ans seulement !

Aux illustrations de *La Photographie Française*, des soins correspondants vont nous permettre aussi d'apporter de grands progrès ; on pourra le constater, comme pour le texte, dès le présent numéro.

Mais que nos lecteurs nous aident encore en nous faisant part de ce qui leur convient et de ce qui leur déplaît. Il n'y a pas de meilleur moyen de nous aider à les satisfaire.

Qu'ils ne craignent point de nous écrire pour nous exprimer leur sentiment. Nous ne serons jamais en communication trop suivie avec eux ; ce que nous désirons surtout c'est que *La Photographie Française* soit leur organe dans la plus large acception de ce mot.

L. GASTINE.



LE PLATINIER

Cliché de M. A. Collard.





REPRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE  
EN TROIS COULEURS





*La belle planche hors texte en couleurs qui orne ce numéro de La Photographie Française et que nous sommes heureux d'offrir en supplément à nos lecteurs est une reproduction photographique directe du COQ de Couturier, exécutée par le procédé des trois monochromes fondamentaux imaginé par Ducos du Hauron.*

*Elle a été exécutée dans les ateliers de photogravure et d'impression de MM. PRIEUR & DUBOIS à Puteaux-sur-Seine, dont nous avons parlé récemment à propos de l'Exposition de 1900.*

*La beauté exceptionnelle de ce tirage en trois couleurs fait trop hautement l'éloge de la maison PRIEUR & DUBOIS pour qu'il nous reste à dire quoi que ce soit en sa faveur.*

*Il suffit, en effet, d'examiner consciencieusement l'exécution hors ligne de cette planche pour être obligé de reconnaître que rien de comparable n'est sorti d'aucun atelier similaire.*



## L'Art photographique à l'Exposition de 1900

**M**ESSIEURS les photographes professionnels forment une catégorie à part qu'il nous est impossible de bien juger parce que nous ne sommes pas *du métier*; nous nous empressons de le déclarer.

Il semble, de prime abord, que l'exécution industrielle du portrait photographique n'est qu'une question de ressemblance et d'art et que n'importe quel amateur est autorisé à s'ériger en juge du talent de tel ou tel professionnel... mais c'est là une profonde erreur.

Il suffirait d'avoir lu les pittoresques confidences faites avec tant d'esprit par le roi des professionnels : Nadar père « et d'y avoir réfléchi » pour comprendre que l'art et la sincérité sont deux choses que les exigences de la clientèle excluent dans la majeure partie des cas. Les galanteries de la retouche et les lois de la mode, deux considérations primordiales qu'on rencontre aussi bien chez l'homme que chez la femme, s'opposent absolument à la vérité et à l'art en matière de portraits faits sur commande et payés par le client.

Nous savons cela... mais ce que nous ne savons pas assez c'est dans quelle mesure le professionnel peut s'évader de cette geôle formée par le goût (?) du public. Nous prions donc ici MM. les professionnels de nous excuser si nous ne considérons pas leurs envois en nous plaçant à leur point de vue mais seulement au point de vue artistique, — lequel, répétons le encore une fois, n'est pas le vrai point de vue à choisir en pareille matière.

Pour nous, amateur, artiste, ce sont par exemple les œuvres des professionnels comme Nadar père, Otto, Bellingard qui dominent de beaucoup celles de leurs confrères et les prouesses de retouche dont témoignent les envois de M. Stebbing ou d'exécution comme le fameux agrandissement de M. Zariski ne nous émeuvent assurément pas assez. Elles nous choqueraient plutôt au contraire.

Du reste, entre le modèle et sa reproduction il y a, en matière de photographie professionnelle un tel abîme, — et c'est là l'art tout spécial de ces spécialistes, — art ingrat s'il en fut! — qu'il serait difficile d'esquisser une opinion sans risquer de dire de grosses bêtises.

Ne parlons donc ni de Boyer, ni de Gerschel, ni de Ladrey, ni de Liébert, ni de Pierre Petit; prions franchement les plus estimés de ces méritants, qu'ils se nomment Pirou, Vallois, ou Desbois, d'excuser notre silence et disons seulement en passant qu'il nous faut faire une toute petite exception pour l'un d'entre eux.

Celui-là nous montre, en effet, des personnalités dramatiques comme M<sup>me</sup> Réjane dont nous connaissons trop la physionomie pour ne pas déplorer qu'elle ait perdu à la repro-



UN INCIDENT SENSATIONNEL (CÔTÉ ÉBÈE)

Cliché de M. A. Collet.

duction la majeure partie de son caractère. De tels modèles méritaient mieux que l'uniformisation si banale convenant à la clientèle ordinaire; ils ne réclamaient assurément point cette unification outrancière dans l'odieux « joli », si crispant, que nous leur retrouvons là et nous les plaignons de n'avoir pas fait le sacrifice d'une petite visite à l'atelier d'un illustre « ancêtre » qui ne les aurait pas vulgarisés comme cela.

L'un des grands mérites d'Otto, que nous citons plus haut, est justement de laisser à sa belle clientèle, en dépit des retouches nécessaires, le caractère aristocratique qu'elle possède à si haut point.

Ses portraits en pied sanguine et ses groupes d'enfants sont à cet égard des modèles d'exactitude et de bon goût. Tout en devenant à point jeune et charmante comme elle *doit* l'être, la grande dame reste sur ses épreuves « la grande dame » et ce n'est pas seulement une question de retouche et d'éclairage c'est aussi et surtout la conséquence de la pose, de l'arrangement en un mot de la « compréhension » du sujet, cette qualité maîtresse que Nadar père a toujours eu si marquée.

Adam Salomon, d'illustre mémoire, l'avait aussi... mais celui là ne ressemblait guère aux professionnels d'aujourd'hui.

Il est vrai qu'il avait été sculpteur avant d'être photographe, comme Nadar, est artiste encore plus que professionnel et la valeur spéciale d'Otto lui vient assurément, de même, de ce qu'il est, lui encore, artiste au plus haut point.

Ne faudrait-il pas faire, en effet, un petit stage aux Beaux-Arts avant d'aborder la chambre noire? Je dirais à cet égard des choses très révolutionnaires si je ne craignais pas d'indisposer *inaudiment* les plus accrédités représentants de la photographie professionnelle.. Restons en donc là!



Dans un genre professionnel spécial, la photographie des groupes, les frères de Jongh se sont fait une place à part dont il faut les féliciter. Rien n'est plus pénible que ce genre de travail en fait de portraits : c'est comme le galère du métier et nous admirons vraiment la constance qu'il faut avoir pour se spécialiser avec éclat dans cette branche si décevante?

Des splendides reproductions de *Braña* et de *Neurdein* il n'y a aucune analyse à faire, mais à côté de ces maisons maîtresses, quelques autres spécialistes analogues ont accompli le tour de force peu banal de se faire remarquer à leur avantage. Les envois de M. J. M. Ca-

nellas par exemple, et ceux de M. Leroy fils, successeur de Miesement, sans parler des belles reproductions artistiques de M. Rothier de Boissac forcent à l'attention... ce qui est tout dire!

Dans un genre plus particulier encore, la maison *Fernique* et la maison *Chevalon* se font non moins remarquer et M. *Henri Garnier* avec ses reproductions en valeurs exactes de tableaux et de sculptures s'est fait attribuer d'emblée, pour son début, une médaille de bronze qui ne récompense pas assez ses efforts si triomphants.



Bien que cela nous sorte un peu de la série des photographes professionnels, ne quittons pas le dépotoir où les brillants débuts de M. *Henri Garnier* nous ont arrêté sans dire quelques mots de la *Société industrielle de Photographie* que dirige avec tant de bonheur dans une voie toute nouvelle M. *Chêne*, l'ancien associé de la maison *Chêne et Longuet*.

La *Société industrielle de photographie* est, croyons-nous, la première maison créée en France pour produire mécaniquement des épreuves photographiques réelles. Ses reproductions sur papier au gélatino-bromure sans fin sont de véritables merveilles, et si ce procédé n'est pas encore tout à fait vulgarisé, cela ne tient qu'au prix de revient relativement élevé de ces tirages spéciaux. Mais ils se répandent pourtant chaque jour davantage et nous avons à cœur de les mentionner parce qu'en outre de leur importance industrielle très considérable déjà ils contribueront puissamment, par leur perfection, à épurer le goût artistique du grand public.

Les beaux envois de M. *Marcus frères*, qui ne sont pas assez remarqués, ceux de la maison *Giraudon* et les beaux tirages au charbon des *Frères Harrison* méritent aussi une mention spéciale.

Mais le « Salon » de la maison *Block* jure au milieu des belles expositions qui l'entourent par la nature de ce qu'il expose. Ses deux stéréoscopes automatiques, — qui rendent l'argent et font bien, car l'article après examen a certainement cessé de plaire, — sont indignes d'une exposition sérieuse.

Au début de l'exposition, ce salon contenait des « légèretés » qui sont une des principales spécialités de la maison *Block* et se décoraient à tort du titre de « nos voisines ». Mieux inspirée ou peut-être avertie de la nécessité de les faire disparaître, cette maison les a retirées. C'est presque regrettable car elles faisaient un plaisant contraste avec divers autres sujets plutôt sévères et montraient jusqu'où peut aller le manque de tact et la maladresse humaine.



Les vues sur verre qu'il a fallu placer dans la classe XII auprès des baies où elles étaient éclairées convenablement, mélangent les professionnels et les amateurs; nous établirions néanmoins une distinction entre eux.

Dans un modeste cadre la maison *Vitry* expose un ensemble de vues de projections très réussies mais l'immense vitrail de la maison *Lévy et fils* qui occupe toute une des vastes baies de la classe XII attire surtout l'attention et la retient dès qu'on prend la peine de l'examiner avec soin.

Sicettemai-



UN INCIDENT ANTI-ARTISTIQUE (1910-1911)

Cliché de M. A. Gilbert.

son a fait grand, elle y était autorisée par la valeur réelle de ses productions, de telle sorte que si l'on est d'abord prévenu contre elle pour l'étendue de la surface occupée, quand on l'aborde avec un esprit de critique déterminé, il faut reconnaître qu'elle justifie pleinement cette grande surface par la qualité de ce qu'elle renferme. Mais si la maison *Lévy fils* a donné cette grande importance à sa manifestation, c'est aussi parce qu'elle le devait au beau passé qu'elle peut invoquer en sa faveur. C'est en effet une des plus anciennes maisons de photographie existant en France. Elle est médaillée depuis la première grande exposition universelle de Londres et celle de 1900 vient de lui attribuer une médaille d'or.

A l'époque où M. Lévy père prit la direction de la maison, elle ne possédait guère que 3.500 à 4.000 clichés stéréoscopiques, tandis qu'elle compte aujourd'hui plus de 40.000 sujets dans tous les genres; ce qui donne la mesure de l'énorme effort de production réalisé par elle dans cette remarquable direction. Actuellement encore, des opérateurs constamment en voyage, récoltent d'un bout à l'autre du monde de nouvelles moissons de vues de toutes provenances pour enrichir son fonds, qui comprend, en outre, soit aux sels d'argent, soit au charbon une énorme collection de reproductions sur papier des principales œuvres des musées du monde entier.

Près de cent ouvriers sont occupés sans relâche par cette grande industrie pour ses éditions nouvelles et le renouvellement du fond courant; ce chiffre seul suffirait pour indiquer l'importance de la maison et démontrer qu'en résumé sa surface n'a rien d'exagéré, au contraire.

Dans la même application spéciale, en tête des expositions d'amateurs, brille l'admirable série envoyée par M. *Boutique*, de Douai, dont le panneau a été relégué bien à tort dans le dépotoir ou labyrinthe de petits couloirs formant l'angle de la classe XII.

A ce panneau, le comité se devait de réserver une place d'honneur et l'on ne conçoit point comment il a négligé de faire ressortir, au plus grand profit de la classe, ce véritable *clou* de la section.

Tous les genres, dans les formats possibles en vue sur verre, sont représentés dans ce cadre de M. *Boutique* par des positifs si remarquables qu'il est vraiment impossible d'en désigner quelques clichés de préférence à d'autres. C'est un ensemble sans aucune faiblesse et le « bloc » tout entier s'impose à l'admiration.

Contre le panneau de M. *Boutique*, celui de M. *Rouchonnat* semble un défi tant il se maintient bien à la hauteur d'un aussi redoutable voisinage. On va de l'un à l'autre... et si des préférences personnelles peuvent être indiquées au profit de celui-ci ou de celui-là, aucune comparaison désavantageuse n'est formulable.

Loin de ces deux Maîtres, dans toute la force du terme, le grand panneau où M. *Henri Menier* expose une collection non moins admirable de vues de projection, ne permet plus aussi facilement d'apporter un troisième facteur de comparaison dans la catégorie des vues sur verre d'amateur, et l'on en est presque heureux car on serait vraiment embarrassé d'avoir à décider si ce troisième exposant était aussi directement en parallèle avec les deux précédents.

Là comme dans les panneaux de MM. *Boutique* et *Rouchonnat* tout est encore hors ligne; on ne voit pas la moindre critique à faire... si pourtant : un petit reproche concernant la modestie de l'exposant qui s'est contenté de placer au milieu du cadre un dépoli, de même dimension que toutes les vues, portant son nom inscrit en caractères de cartes de visites.

C'est comme « le nez au milieu du visage » cela devrait frapper tout d'abord mais c'est aussi comme la « lettre volée » d'Edgar Poë qu'on ne trouvait point parce qu'elle était trop peu cachée, et nous avons passé plusieurs fois devant le cadre sans voir cette carte de visite sur verre, de telle sorte que si nous n'y avions pas mis une certaine persistance nous ignorerions encore quel est l'auteur de tant de vues si belles et si bien prises.



Parmi les amateurs pour les autres envois de toutes natures, la sélection du *Photo-Club de Paris* triomphe d'une façon éclatante et tout à fait magistrale pour bien des exposants.

Nous n'avons plus ici malheureusement le loisir de consacrer à cette association le compte rendu critique qu'elle mérite, mais elle nous a bien démontré que la photographie comprise ainsi appelle une étude raisonnée comme celles que nous avons consacrées autrefois aux salons de peinture et de sculpture annuels quand nous faisons de la critique d'art dans les grands quotidiens.

En conséquence, puisque le directeur de *La Photographie Française* veut bien nous accorder la faveur de traiter les questions d'art photographique, nous consacrerons au prochain *Salon* du Photo-Club de Paris une étude tout à fait sérieuse comme celles que méritent si bien les œuvres de ses sociétaires.

Pour cette fois, que ceux-ci veuillent bien nous excuser de mentionner, comme dans un vulgaire procès-verbal, les choses les plus remarquables à notre avis. Faute de pouvoir mieux faire nous bornons à donner une courte nomenclature; mais c'est avec un sincère regret.

M. Demachy, on l'a dit et c'est vrai, remporte le plus grand succès dans ce tournoi artistique avec ses épreuves sur gomme bichromatée qui sont de purs chefs-d'œuvre; plusieurs de ces gommés en ton sanguine et particulièrement un simple *maïs* qui n'est pas assez admirée, donnent tout à fait l'impression de ces incomparables dessins de maîtres que le Louvre conserve religieusement pour l'édification des artistes présents et futurs. C'est de l'art et du grand art... et plaignons les entêtés qui ne le comprennent pas.

À côté de M. Demachy, dans un tout autre genre M. Maurice Bucquet dérouterait en réussissant à forcer aussi à l'admiration si son exposition ne démontrait pas une fois de plus qu'elle est étroitement parente de celle de M. Demachy par la vérité.

Sa terrasse de café à contre jour n'a certes aucun rapport avec l'étude de femme que M. Demachy a campé si magistralement sur un éventail, mais elle est aussi saisissante de vérité, de conscience artistique, de sentiment et c'est en cela que les deux sortes d'œuvres, quoique opposées presque, restent sœurs et captivent également.

Il y a dans l'année assis sur un banc, dans le cloaque de réfectifs également assis sur un banc et dans lequel un « vieux » regarde avec un peu d'humour un grand gamin qui le gêne et dort... comme on dort à cet âge! il y a encore dans les deux vieilles commères d'une autre vue qui causent tandis qu'un enfant auprès d'elles s'impatiente de leurs cancanes interminables, un naturaliste de bon ton, plein d'esprit et de philosophie qui produit une impression exquise d'intense vitalité.

Faire une étude littéraire parisienne illustrée par Maurice Bucquet, quel rêve pour un écrivain!... mais quel Guy de Maupassant faudrait-il pour fournir le texte nécessaire!

Après ces deux maîtres-amateurs et sans prétendre aucunement le placer en troisième ligne, il faut citer l'œuvre du *commandant Puyo* qui est encore à juste titre un des fleurons de l'amateurisme français.

Nous ne dissimulerons point que nous sommes plein de préventions contre M. Puyo, que nous n'avons pas l'honneur de connaître et qu'on nous a toujours donné comme un personnage fort peu *liant*.



LA SORTIE DE L'ÉCOLE

Cliché de M. Mayet, tiré de la Co-exposition d'Installations de La Photographie Française.

Cela n'a rien à voir, assurément, avec ce qu'il produit, dira-t-on? peut-être, car il nous semble retrouver un peu de cette réputation de froideur ou de morgue, — je ne contredis point qu'elle ne soit légitime, — dans une nuance de guindé que je retrouve dans presque toutes les études de ce distingué virtuose de la chambre noire.

Avec un peu plus d'abandon, de naturel, de vérité vraie, toutes les œuvres de M. Puyo seraient exquises... pourquoi donc faut-il que cette froideur me glace dans toutes ses productions?! Mais ceci est affaire de sentiment personnel et je me ferais scrupule d'insister davantage, attendu qu'en somme c'est là un tempérament comme un autre et dont la critique n'a point à prendre ombrage si le résultat reste œuvre d'art quand même, comme c'est le cas.

En outre, par l'éclairage, l'œuvre du commandant Puyo a été progressiste et révélatrice au premier chef pour tout une pléiade d'imitateurs, trop inférieure hélas! mais on ne fait pas école sans créer des copistes confinant à la caricature : ceci attire cela.

MM. *Le Bègue* et *Paul Bergon* ont fait dans le nu et le drapé en plein air ou dans l'atelier des efforts très louables, mais le tempérament artistique leur fait encore trop défaut et la plupart de leurs tentatives avortent dans une nuance légère de manque de caractère suffisante pour les déprécier. Telle figure serait fort bien si sa pose, qui met en évidence de choquantes imperfections du modèle, n'était pas condamnable par cette faute même. Telle autre marque, non l'imperfection de la nature reproduite, mais l'inconscience de l'opérateur donnant à cette belle forme une posture défavorable ou même ridicule. Pour le plus grand nombre il n'y a aucun rapport de sentiment entre la figure et son milieu ou bien le sentiment est outré et jure avec le cadre qui l'entourne.

Ainsi la figure de M. *Le Bègue* drapée et couchée sur une sorte de grève, ferait fort bien... ailleurs. Pourquoi diable l'avoir placée sur cette grève?! Une figure de femme soufflant dans sa main sur une poussière est infiniment mieux, sans toutefois atteindre au mérite de la femme agenouillée dans une espèce de costume arabe qui, elle, est bien dans son milieu, possède un sentiment juste et forme un sujet bien composé à tous égards. Une autre figure à demi couchée et presque nue est encore fort bien. Là M. *Le Bègue* atteint un mérite artistique positif mais le reste laisse encore bien à désirer.

Les mêmes observations s'appliquent dans une certaine mesure aux études fort intéressantes de M. *Georges Grimpel* avec cette différence pourtant que dans deux de ces études : une figure de femme avec un long voile rejeté en arrière et une riieuse fumant la cigarette. M. *Grimpel* se montre très supérieur à MM. *Le Bègue* ou *Bergon*.

M. *Maurice Brémard*, dont nous avons déjà noté les très beaux envois aux salons annuels du Photo-club, a exposé une série de têtes de caractères extrêmement remarquables.

M. *Roger Galichon* est également l'auteur d'une excellente tête d'étude.

Nous aimons moins les reconstitutions, très méritoires pourtant, de M. le comte de *Tyszkiewicz*, car elles manquent du naturel qui est qualité capitale en art. M. de *Tyszkiewicz* fait du tableau de genre comme *Herman Léon*; c'est bien : mais c'est un art mièvre et maniéré forcément inférieur à l'art des *J.-P. Laurens* ou *Paul Delaroche* auquel cet amateur devrait pourtant prétendre puisque ce ne sont pas le métier et la nature qui lui font défaut.

Si nous revenons à la nature même avec M. *Georges Ferrand*, surtout dans sa *Fontaine Orientale*, nous ne voyons qu'éloges à formuler. Le *Feu de Bois* de M. *Emmanuel Mathieu* est aussi une fort belle page auprès de laquelle nous admirons encore une superbe *Marine* du même amateur.

M. *Louis Malatier* expose une très bonne série de vues et un double portrait des deux héros de *Fachoda*, *MARCHAND* et *BARATIER*, qui serait excellent s'il comportait une pose moins théâtrale.

Par une belle suite de reproductions insérées dans *La Photographie française* et par ses envois si goûtés au concours d'instantanées que le journal fit il y a deux ans, M. *Henri Lemoine* est un talent avec lequel nos lecteurs sont tous familiarisés.

Son exposition de 1900 est considérable et renferme une grande majorité d'épreuves hors ligne. Nous n'avons que de chaudes félicitations à lui adresser.

Un caractère artistique réel, un sentiment tout à fait marqué, distingue encore les envois de M. *L. Dardonville*, *Lehideux-Vernimmen*, *Albert Mortureux*, *Henri Guérin*, *O. de*

*Boulois, Boivin, André Toutain, Paul Naudot, Achille Darnis, Albert Gilibert* dont les marines, surtout un effet de SOLEIL COUCHANT dans les nuages, sont superbes.

M. René Ledard a exposé deux magnifiques vagues malheureusement trop haut placées. Il partage cette défaveur avec M. Paul Boisard qui n'est pas mieux placé pour des marines qu'on déplore de ne pas voir de plus près. M. Jules Mannheim est aussi trop haut perché et l'on peste de ne pouvoir apprécier comme il le faudrait son exposition.

Les études de M. Ch. Jacquin ont, au point de vue de la lumière et des effets, une saveur toute particulière.

Notons encore l'excellente série de vues de M. Paul Bourgeois, celle de M. Vacossin, les grandes vues de M. Henri Menier, celles de M. le Duc de Chartres, les jolis paysages de M<sup>lle</sup> Claire Lehideux, les photographies si consciencieuses de M. Fabre; celles de M. Léon Lemuet et de notre grand lauréat d'il y a deux ans, M. Guillon de Genève.

La précieuse série, si documentaire au point de vue de la nature, du Comte de Las-Cases, celles de MM. Huillard, Prin. d'Origny et de M<sup>me</sup> la Duchesse d'Uzès, dans des genres différents et avec des qualités spéciales pour chacun, se recommandent également à l'attention de l'amateur consciencieux.

M<sup>me</sup> Binder-Mestro et M<sup>me</sup> Huguët, dont nous remarquons surtout la femme assise sur un banc, démontrent qu'une école d'art photographique féminine, — qui s'annonce comme ayant déjà ses maîtres, — est en plein essor. Saluons son aurore et terminons cette trop rapide revue par l'éloge bien sincère des beaux envois de M. le Comte de Biencourt, l'un des plus distingués représentants de l'élite du Photo-Club de Paris. Dans les tentatives les plus variées, son talent délicat et souple s'affirme toujours supérieur, mais les études d'animaux qu'il expose réclament particulièrement une approbation sans réserve.

Nous ne pouvions donc mieux que par son nom clore cette nomenclature accélérée, en disant que ce n'est pas à notre bienveillance mais au talent des exposants qu'il faut s'en prendre si elle paraît trop laudative.

Là où il n'y a rien à reprendre, la critique perd forcément le plus spirituel (peut-être...) et le plus méchant (assurément!) de ses droits.

LOUIS BORDAT.



## A Travers les Périodiques

Le *Bulletin belge de photographie* signale d'après *British Photography* un intéressant emploi des miroirs :

En beaucoup d'occasions, dit-il, l'usage d'un miroir en photographie est avantageux. Il permet, par exemple, de photographier des intérieurs dans lesquels le recul nécessaire fait défaut, sans nécessiter l'emploi des objectifs grands angulaires; tous les points reflétés étant au même plan, la photographie d'objets rapprochés en est facilitée : on cite notamment l'utilité du miroir pour la copie de bouquets de fleurs, pour le portrait, etc. Mais, lorsqu'il s'agit de travaux de précision, il faut un miroir sans défauts, à surface rigoureusement plane; et encore, il a l'inconvénient de donner des images doubles, le miroir argenté ayant deux surfaces réfléchissantes.

Pour les travaux ordinaires, l'amateur peut

éviter, sans grands frais, les inconvénients des miroirs argentés par devant qui sont délicats, et des miroirs argentés au dos qui donnent une double réflexion en employant le miroir à dos noirci :

On choisit un ancien miroir bien uni, bien plan, sans bulles ni marques quelconques; le miroir de surface absolument plane est un idéal rarement atteint et il n'est pas nécessaire pour les travaux ordinaires, tels que photographie des nuages, copie de fleurs, partout enfin où la finesse microscopique n'est pas recherchée; on enlève l'argenteure du miroir à l'aide d'une solution diluée d'acide nitrique dont on imbibe un chiffon de coton. Lorsque toute l'argenteure est enlevée, on recouvre le dos de la glace d'un vernis noir tel que le *Bates's black varnish* ou le vernis de Brunswick de bonne qualité.

Ce miroir à fond noir reflète l'image à la

surface seulement, les rayons qui traversent le verre étant absorbés. On évite ainsi les doubles réflexions. Par contre, le temps de pose est assez fortement augmenté lorsqu'il

s'agit de photographier des objets sombres. Mais pour les nuages, notamment, la pose est encore rapide.

M. V.



## L'éclairage du laboratoire

Par M. LEPRISME (A-R)

L'ÉCLAIRAGE du laboratoire est un dispositif photographique auquel bien des amateurs n'apportent pas assez d'attention.

Prévenu contre les dangers de la lumière, le débutant s'applique tout d'abord à l'éviter, puis divers incidents l'amènent à se relâcher dans cette application.

Une boîte de plaques ouverte un jour, par mégarde, tandis que la porte du laboratoire n'était pas exactement fermée; une allumette enflammée par inadvertance, tandis qu'une plaque dans le développeur n'était pas encore entièrement révélée, ou tout autre accident analogue, plusieurs fois répété sans qu'aucun dommage très évident pour la surface sensible en soit résulté, sont des petits faits amenant peu à peu l'amateur au relâchement d'attention dont il s'agit. A plus forte raison, dans ces conditions, néglige-t-il d'exercer sur la lumière rouge qu'il emploie pour ses opérations, dans la chambre obscure, le contrôle d'actinisme nécessaire. Or, cette négligence n'a pour principe qu'une connaissance imparfaite de la sensibilité des plaques employées. Si l'amateur se rendait mieux compte de la nature des matériaux dont il fait usage, il serait plus circonspect et s'en trouverait mieux.

Il prétend faire, avec un appareil à main, des vues instantanées au cinquantième de seconde, et ne se doute point des énormités contradictoires qu'il commet depuis le moment où il ouvre la boîte de plaques pour charger son détective ou sa jumelle, jusqu'au moment où il retire ses plaques développées du fixateur pour les examiner en plein jour.

L'impression lumineuse est un phénomène dont il ne raisonne pas assez toutes les composantes, et souvent on l'étonnerait beaucoup en lui démontrant qu'avant de laver son cliché terminé, et fort heureusement passable, — par miracle, — il a failli, par une foule d'imprudences ou de négligences, détruire l'image instantanée faite au cinquantième de seconde par des minutes d'exposition à l'action d'autres radiations dangereuses dont il ne prenait pas souci. Pour développer rationnellement un cliché photographique, il faut partir de ce principe que toute action lumineuse autre que celle qui a pour but de former l'image dans l'appareil par l'intermédiaire de l'objectif est une action nuisible et qu'il faut l'éviter dans toute l'étendue des limites imposées par la plus absolue nécessité.

En d'autres termes la surface sensible ne devrait recevoir d'autre radiation que celles transmises par l'objectif et, par conséquent, elle devrait être logiquement retirée de son emballage, placée dans l'appareil, puis, après l'opération de la pose, retirée de l'appareil, développée et fixée dans la plus complète obscurité.

Mais l'obligation de voir l'image se révéler pour modifier au besoin le développement et pour l'arrêter à temps, introduit dans la pratique une exigence contraire : celle d'éclairer le laboratoire obscur et l'on concilie, mal d'ailleurs, ces deux nécessités opposées, en tirant parti de deux faits très importants :

1° La différence de sensibilité que possèdent les surfaces sensibles par rapport aux diverses radiations du spectre solaire;

2° La différence de sensibilité de ces mêmes surfaces, suivant qu'elles sont intactes ou plus ou moins réduites par les réactions chimiques du développement.

Examinons donc tour à tour ces deux facteurs de variations sur lesquels reposent toutes les conditions de conservation de l'image latente formée dans la surface sensible.



SOUS BOIS AUX VAUX DE GERNAT

Études d'années. — Envoi de M. MIRAMAS — 1931 — R. S. E. pour le Concours de photographies documentaires de La Photographie Française

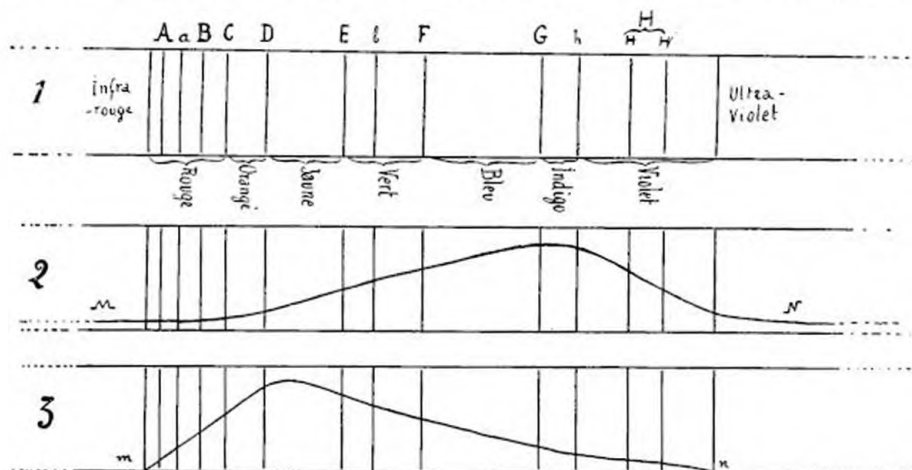


La physique nous apprend que toutes les lumières sont le résultat de vibrations prodigieusement rapides qu'on nomme *radiations*, pour les distinguer des vibrations sonores infiniment moins prompts.

Ces radiations sont souvent nombreuses pour une même lumière et se caractérisent par leur fréquence, correspondant à des couleurs déterminées; fait qu'on met en évidence avec un prisme.

Si l'on interpose, par exemple, dans le trajet d'un rayon solaire isolé (comme celui qu'on pourrait introduire dans une chambre obscure par un petit trou rond percé dans un volet) un prisme et si l'on place au-delà de ce prisme un écran clair, on voit le rayon lumineux projeté après déviation sur cet écran, mais il y est étalé; il n'a plus la forme d'un cercle lumineux: c'est une bande lumineuse, formée de teintes différentes qui se fondent les unes dans les autres depuis le rouge jusqu'au violet en passant par l'orangé, le jaune, le vert, le bleu et l'indigo.

Cette bande ou *spectre solaire*, produit de la décomposition du rayon solaire par le prisme,



1. — Spectre solaire indiquant les différentes régions colorées du spectre par des lettres et par des accolades les couleurs qui leur correspondent.
2. — Le même spectre avec un diagramme M N montrant la sensibilité du gélatino-bromure d'argent mûri (plaques extra-rapides) pour les différentes radiations du spectre solaire.
3. — Le même spectre avec un diagramme m n montrant la sensibilité de l'œil humain pour les mêmes radiations.

montre que la lumière blanche du jour est formée de radiations diverses correspondant à chacune des couleurs du spectre, et la physique apprend en outre qu'à chaque coloration ou radiation distincte correspond une fréquence de vibrations distincte.

Ainsi le rouge correspond à près de 400 billions de vibrations à la seconde (395 à 437), tandis que le violet atteint 760 billions dans le même temps, et tandis que le vert jouit d'une fréquence intermédiaire, avec environ 569 billions de vibrations à la seconde.

Pour achever de rappeler ces données physiques fondamentales, ajoutons qu'on nomme *dispersion* cet étalage des radiations par le prisme et que les radiations les plus écartées de la direction normale, comme le violet, sont dites *plus réfringentes* par rapport aux radiations moins écartées, comme le rouge, qu'on nomme, pour cette cause, radiations *moins réfringentes*.

Pour l'œil humain, les radiations les plus actives, c'est-à-dire celles qui l'impressionnent le plus, ne sont pas les plus réfringentes ou les moins réfringentes. Ce sont des radiations intermédiaires, mais toutefois plus rapprochées du rouge que du violet, et comprenant surtout le vert, le jaune et l'orangé.

Les surfaces photographiques sensibles n'ont pas la même sensibilité que l'œil humain. Pour elles, les radiations les plus actives du spectre solaire sont déplacées du côté du violet, de telle sorte que le maximum d'action exercé est produit par les raies comprises entre le violet et le vert, soit dans le bleu soit dans l'indigo.



AU BORD DE L'EAU

Cliché de M. Ch. Potté, lauréat du Concours d'Exposition de La Photographie Française.

Cette différence est la base de l'orthochromatisme, mais nous n'avons pas à considérer ici ce côté de la question des radiations.

Les radiations violettes d'une part, et, d'autre part, les radiations vertes, jaunes, orangées, rouges, agissent moins que les radiations bleues et indigo, sur les surfaces sensibles, mais elles opèrent encore dans une proportion correspondante aux diagrammes reproduits ci-contre et l'on voit que si leur action diminue rapidement du maximum aux limites des couleurs visibles du spectre, elle s'étend jusqu'à ces limites.

Ajoutons même qu'elle s'étend *au-delà*, car, d'une part, les rayons X, qui sont des radiations invisibles plus qu'ultra violettes à fréquence infiniment plus grande que celle des radiations violettes ont, comme l'on sait, une action puissante sur les plaques sensibles, tandis que les radiations calorifiques, situées bien au-delà des radiations invisibles au-delà du rouge, dans l'infra-rouge, ont également une action marquée sur les composés halogènes de l'agent ainsi que des expériences tout à fait concluantes l'ont démontré.

D'un bout à l'autre des couleurs visibles du spectre, et même au-delà de ces couleurs visibles de chaque côté, les radiations exercent donc une action sur les surfaces sensibles et c'est ce qui permet de dire que théoriquement, jusqu'à l'achèvement du fixage de l'image latente, la plaque sensible ne devrait recevoir d'autre impression lumineuse que celle qui lui est transmise par l'objectif pour la formation de cette image.

Mais on profite, en pratique photographique, de la différence de sensibilité que possède la surface sensible à l'égard des diverses radiations du spectre, pour l'examiner pendant le développement de l'image latente à l'aide de celles de ces radiations qui l'influencent le moins, de telle sorte que le problème est résolu *très imparfaitement* par une question de quantité en plus ou en moins, *mais toujours au détriment de l'intégrité de l'image latente*.

Si l'on développait, en effet, la plaque impressionnée par toutes les radiations du spectre solaire en un 1/50 de seconde dans un bain qui pourrait révéler l'image latente dans la même durée de temps, c'est-à-dire 1/50 de seconde (1), et si l'on s'éclairait par toutes les radia-

(1) En admettant cette chose impossible que l'œil humain puisse surcroît un développement aussi prompt!

tions du spectre solaire (1), on n'obtiendrait presque aucune image, puisque la lumière employée pendant ce 1/50 de seconde pour le développement aurait impressionné toute la surface sensible presque aussi fortement que la première impression lumineuse dans l'appareil photographique.

Les effets de la première impression lumineuse s'ajoutant à ceux de la seconde, donneraient bien un total supérieur pour les parties de la plaque les plus fortement impressionnées d'abord. Mais les parties moins fortement impressionnées et les parties préservées de la lumière, dans le cas de la première impression pour la formation de l'image latente, seraient, en revanche, plus fortement impressionnées par la lumière employée au développement et les contrastes, détruits par cela même, produiraient l'effacement final, presque complet de l'image formée en premier lieu.

Cet effacement ne se produira *plus autant*, au contraire, si, au lieu d'employer pour s'éclairer pendant le développement toutes les radiations du spectre solaire, on n'utilise qu'une seule de ces radiations et si l'on choisit à cet effet l'une de celles qui sont les moins actives sur les surfaces sensibles.

Or c'est ce raisonnement logique qui a conduit à chercher la lumière *monochrome* du côté du rouge plutôt que du côté du violet, et qui a fait adopter pour les verres de lanternes de laboratoire un rouge spécial, le *rouge rubis*, la teinte se rapprochant le plus de l'*infra-rouge* dont l'action sur les plaques sensibles est très faible.

Le verre *rouge rubis* ne laisse filtrer hors de la lanterne que les radiations rouges les moins voisines de l'orangé et grâce à cette sélection choisie, la plaque bien que n'ayant reçu l'impression lumineuse de toutes les radiations réunies que pendant 1/50 de seconde, peut supporter sans trop d'inconvénients pour son image latente, les effets de la seule radiation rouge à une intensité donnée pendant les quelques minutes de durée du développement.

En résumé, dans ce cas, l'impression lumineuse ayant duré 1/50 de seconde dans l'appareil, peut être comparée à une force A qui serait égale à 100.000 unités, par exemple, tandis que la lumière rouge-rubis B avec son intensité déterminée ne serait égale qu'à 1, pour la même durée de temps.

Si le développement exige par exemple cinq minutes, la lumière B devra exercer son action 15.000 fois plus longtemps que la lumière A. Or ; si elle était égale à A elle détruirait 15.000 fois l'action de A ; mais elle est, dans notre hypothèse, 100.000 fois moins active ; en s'exerçant durant 5 minutes elle agit donc en totalité 85.000 fois moins que A et n'altère pas très sensiblement l'image latente.

Tel est, aux chiffres près, ce qui se passe dans la pratique ; les quantités respectives de A et de B n'étant données ici que pour aider à comprendre les actions relatives de A et de B et non pour représenter la valeur réelle des radiations rouges comparées à l'ensemble des radiations solaires.

Mais on conçoit que si le développement exigeait une durée de temps de 15 minutes, l'action de B par rapport à l'action de A ne serait plus aussi faible et que l'intégrité de l'image latente s'en trouverait gravement altérée.

Enfin si la même opération de développement devait exiger une durée de 45 minutes, l'image latente serait même détruite tout à fait par l'action de B, car si B durant 1/50 de seconde est égale à 1/100.000 de A pendant la même durée, en revanche B durant 45' c'est-à-dire :  $B \times 50 \times 60 \times 45 = 135.000$ .

Ce qui revient à dire que si la lumière rouge n'exerce pas sur les surfaces sensibles une action comparable à celle de la lumière blanche composée de toutes les radiations du spectre solaire, il faut néanmoins tenir compte de cette action puisqu'elle peut nuire à l'intégrité de l'image latente et même arriver à la détruire plus ou moins si elle s'exerce trop longtemps.

Il est donc indispensable de réduire au strict minimum l'exposition des plaques à la lumière rouge du laboratoire, non seulement quand on développe, mais encore quand on charge et quand on décharge dans ce laboratoire des châssis négatifs.

(1) En supposant aussi pour cet éclairage du développement une intensité lumineuse égale à celle employée pour la formation de l'image latente.

Le mieux serait même de s'accoutumer à charger ses châssis à tâtons ou presque à tâtons en se plaçant très loin de la lanterne à verres rouges, ce qui est très facile.

Mais si la lumière filtrée par le verre rouge rubis elle-même, agit sur les surfaces sensibles, à plus forte raison faut-il éviter l'emploi des verres jaunes ou verts dont ces lanternes sont souvent munies pour certains emplois déterminés et faut-il, à plus forte raison, encore éviter les plus faibles infiltrations de lumière artificielle directe, comme celles qu'une fissure accidentelle de la lanterne pourrait produire ou celles qui résulteraient d'un défaut d'étanchéité du laboratoire, des châssis négatifs, de la chambre noire de l'appareil, de la monture de l'objectif, de l'obturateur ou de l'emballage des plaques, toutes causes d'altérations auxquelles dans la pratique on ne songe jamais assez.

Dans un prochain article nous examinerons ces causes accidentelles, puis nous parlerons de la lumière rouge pendant le développement avant de conclure par l'examen des dispositifs d'éclairage plus ou moins à recommander.

LEPRISME (A-R).

(La suite au prochain numéro.)



EX. 2022

Cliché de M. de la Villeneuve, tiré par les Colonnes d'Éclairage de La Photographie Française.

## RECETTES & PROCÉDÉS

### Pellicules en celluloid

Le répertoire des brevets donne sur les noms connus de Graffe et Jouglu la formule suivante pour fabriquer des pellicules en celluloid simples.

A.— Acétone . . . . .	1000 cc.
Campêre . . . . .	175 gr.
Coton-Poudre . . . . .	200 gr.
B.— Acide acétique . . . . .	250 cc.
Gélatine dure . . . . .	110 gr.

Mélanger les trois produits A en les triturant et laisser reposer deux ou trois jours.— Dissoudre la gélatine dans l'acide en chauffant à 50° ou 60° et verser dans A en remuant avec un agitateur.— Couler sur plaques polies et sécher à l'étuve pendant 48 heures.

### Développement lent.

Pour développer lentement en cuvettes à rainures verticales, il faut un révélateur ne tendant pas à voiler les plaques et ne les ta-

chant point. Aussi, l'ortol semble-t-il désigné tout particulièrement pour cet usage, d'après la *Photo-Chronik* qui recommande l'emploi de la formule suivante :

Ortol . . . . .	2 gr.
Métabisulfite de potasse . . . . .	1 gr.
Sulfite de soude . . . . .	13 gr.
Carbonate de soude . . . . .	13 gr.
Solut. de brom. de potassium (1 : 10) . . . . .	3 gr.
Eau . . . . .	1,500 cc.

### Pour souder le celluloid

Il suffit de faire dissoudre dans l'acétone des rognures de celluloid et d'enduire ensuite avec un pinceau les parties à souder de la dissolution obtenue, qui fait prise presque immédiatement et durcit complètement en moins d'un quart d'heure.

Si le travail a été fait proprement et avec soin, la soudure est à peine visible, et l'objet restauré est aussi solide qu'avant l'accident. (*Photo-Revue.*) F. CROSTIN.

# Les Nouveautés Photographiques

## Le Papier Pan

M. Ed. Liesegang, de Dusseldorf, vient de créer un nouveau papier extra sensible qu'il nomme *papier Pan* et qui obtient un assez grand succès.

Le papier Pan s'imprime en quelques secondes à la lumière du jour et se développe comme une plaque ou du papier au gélatino-bromure. Il offrirait, paraît-il :

1° Le grand avantage de se laisser manipuler sans verre rouge, à la lumière du gaz ou du pétrole;

2° La possibilité d'obtenir une extraordinaire variété de tons (il existe mat ou brillant).

L'exposition à la lumière du jour est d'environ 20 secondes pour un cliché moyen, et varie naturellement suivant la vigueur du phototype et l'intensité de la lumière.

Développement recommandé :

Eau (bouillie) . . . . .	1 litre
Acétate de soude (cris.) . . . . .	25 gr.
Hydroquinone . . . . .	3 gr.
Carbone de soude (cris.) . . . . .	50 gr.
Bromure de potassium . . . . .	2 gr.

Lorsque l'épreuve est à point on la lave rapidement et on la fixe dans un bain acidulé.

Le ton des épreuves varie suivant l'intensité du révélateur et le « temps d'exposition ». On peut obtenir à volonté les tons des papiers au charbon ou à la gomme (noir, vert, olive, brun, sépia, rouge sanguine, etc.) La tonalité photographique peut également être obtenue, en fixant l'épreuve après le développement dans un bain de virage pour papier Aristo ou Celloidine. Il faut avoir soin dans ce cas, de ne pas trop pousser le développement et de retirer l'épreuve du fixage dès qu'on a le ton désiré, parce que l'épreuve monte au séchage.

(D'après le *Bulletin du Photo-Club de Belgique*.)



## La Classe XII (Photographie) à l'Exposition Universelle de 1900

(Suite et fin<sup>1</sup>)

Il y a encore au Champ-de-Mars deux catégories d'exposants sur lesquels il nous est difficile d'entrer dans de longues considérations : les uns parce que nous ne connaissons pas assez leurs travaux, attendu qu'ils viennent de naître, les autres parce qu'ils sont au contraire trop connus, pour qu'il reste quelque chose de nouveau à en dire.

Dans les premiers nous citerons par exemple l'exposition Guido Sigriste qui se trouve, nous ne savons trop pourquoi, dans la section scientifique et qui a été récompensée par une médaille d'or assez jalouée. On ne nie pas le mérite de l'appareil Sigriste, — et je le nierai moins que tout autre puisque je ne l'ai jamais eu encore entre les mains, — mais on dit avec quelque raison qu'il est un peu né coiffé puisqu'il bénéficie le jour même de sa naissance d'une distinction supérieure que l'expérience n'a pas encore légitimée.

J'aime à croire qu'il justifiera cette bienveillante confiance du jury qui, lui, du moins devait bien le connaître et l'avoir longuement *pratiqué*, puisqu'il lui a fait d'emblée cette faveur qui le signale d'une façon si avantageuse commercialement parlant.

Les plaques Hanriau sont, de même, des produits nouveaux dont nous ne pouvons guère

(1) Voir les nos 31, 32, 33 et 34 de la *Photographie française* (juillet, août, septembre et octobre 1900).

parler que de confiance jusqu'à présent, car nous n'avons pas encore eu le loisir de les expérimenter. Mais là du moins nous sommes sur un terrain moins inconnu : l'industrie de la fabrication des surfaces sensibles est arrivée aujourd'hui à de tels progrès que les plaques Hanriau ne sauraient guère être indignes d'une bonne réputation et qu'il y a bien des chances au contraire pour qu'elles soient excellentes. Un industriel qui débute dans une industrie qui n'est pas nouvelle a toujours en effet sur ses devanciers l'avantage du progrès accompli, en ce sens qu'il s'outille du premier coup aussi bien qu'eux puisqu'il peut adopter leurs procédés les plus perfectionnés. Mais il apporte en outre un ardeur toute fraîche dans son industrie, ardeur qui est une grosse promesse de nouveaux progrès et jusqu'à plus ample information nous aimons à croire que tel est le cas de la maison Hanriau.

Nous nous proposons du reste, si cette maison veut bien s'y prêter, d'étudier de près sa fabrication et d'en entretenir nos lecteurs pour les édifier à ce sujet, d'ici quelque temps.

Au contraire nombre de maisons comme celles de l'ingénieur Carpentier sont tellement connues par l'importance de leur fabrication et la qualité hors de pair de leurs produits qu'il n'y a plus rien à dire sur elles.

Que dire par exemple des jumelles Carpentier que tout le monde ne sache ? tout au plus peut-on rappeler en cette circonstance qu'on doit à ce constructeur si distingué la majeure part de la véritable révolution apportée dans l'industrie photographique par la création de ses jumelles qui ont fait pour la vulgarisation de la photographie, en moins de dix ans, ce qui n'avait pas été fait depuis la découverte de cet art.

Par un coup de maître comme ceux dont il est du reste coutumier, M. J. Carpentier en créant sa première petite jumelle 4x6 — qui reste en dépit de tous les autres progrès réalisés depuis un instrument de premier ordre, — M. J. Carpentier, disons-nous, a ouvert une voie dont on apprécie aujourd'hui l'importance !

Que dire, de même, de la maison Gilles, justement fière d'une tradition et d'une réputation que M. Gilles fils travaille si bien à perpétuer et grandir ? C'est à quelques maisons de ce genre que nous devons cette année de rester en tête des industries photographiques universelles, car la perfection de la fabrication des appareils de ce constructeur ne paraît guère pouvoir être dépassée.

Du reste le jury a rendu hommage à cette supériorité en prenant M. Gilles comme expert pour le guider dans son appréciation et l'on ne peut regretter qu'une chose, c'est qu'il n'ait pas davantage tenu compte des avis désintéressés de ce précieux auxiliaire.

Dans certaines branches plus spéciales comme la fabrication des appareils de volume et de poids réduit, plusieurs fabricants comme M. L. Joux se sont fait en peu d'années un renom dont la promptitude ne s'explique que par la valeur incontestée des travaux produits. Si peu d'années se sont écoulées depuis que Joux débutait dans l'industrie photographique par sa remarquable jumelle, qu'il nous souvient encore nettement de notre impression à ce sujet : nous pensions qu'il aurait grand-peine à faire triompher ses modèles, encore qu'ils fussent dignes de réussir à tous égards parce qu'il avait à concurrencer d'autres appareils de petit format dont la vogue était déjà furieuse... les mérites particuliers de sa fabrication si soignée ont pourtant accompli cet invraisemblable résultat, — et non contente de ces succès, la maison Joux est une de celles qui ont créé les plus perfectionnés appareils réduits pendant ces dernières années !

En matière de variété dans les combinaisons de constructions, nos industriels français sont d'ailleurs d'une fécondité qui fait un contraste tout à leur profit avec la rareté de cette qualité maîtresse chez les constructeurs étrangers. — Et à cet égard, entre autres, la maison Dumont est une de celles qui méritent une mention à part. — Sans préjudice de ses modèles de chambres d'amateur et de touriste, M. Dumont a créé, rien que depuis quelques années, en appareils réduits : détectives, jumelles, etc., plus de modèles qu'il n'en aurait fallu pour faire vivre une série de constructeurs ordinaires étrangers. Son outillage mécanique lui permettait il est vrai cette prouesse, mais cet outillage lui-même est un de ses mérites et ne diminue en rien celui d'avoir produit en si peu de temps un nombre si surprenant de dispositifs variés.

La maison Radiguet Massiot, — qui succède à la maison Molteni, cette légende glorieuse



SUR LA BARTHE

Cliché de M. L. D. C. BODIN.

plus vif intérêt : *Un microscope de projection avec système de polarisation* qui est sans précédent et qui démontre qu'elle saura augmenter encore à très bref délai le renom pourtant déjà si grand des ateliers Molteni. Ici la place nous fait défaut pour parler de ce nouvel appareil et le décrire comme il convient. Du reste cette description doit être accompagnée d'une vue de l'appareil qui n'a pu nous être livrée à temps par notre photographeur et force nous est d'en renvoyer l'analyse au prochain numéro dans lequel elle paraîtra aux nouveautés photographiques.

La maison Alexandre (Société des appareils photographiques « Papillon »), fondatrice de l'appareil genre Felding en aluminium dont la légèreté invraisemblable justifie le nom de « Papillon », est encore une des maisons récentes et pourtant déjà vieilles par la réputation dont il ne nous reste plus rien à dire qui n'ait été dit déjà.

On est également fort embarrassé de parler de la maison L. Lesueur et Ducos du Hauron, membre du jury, hors concours aux dernières expositions internationales de photographie, qui a recueilli toutes les récompenses les plus honorables et qui rappelle avec un juste orgueil qu'elle a la succession de l'ancienne maison H. Dorval. Néanmoins la dernière création de M. Louis Ducos du Hauron, *Le mélanochromoscope*, est encore une nouveauté du grand inventeur dont nous espérons pouvoir entretenir nos lecteurs d'ici peu s'il nous est donné d'avoir entre les mains cet appareil si fort intéressant et qui nous est promis (pour examen) depuis sa création.

La Société anonyme « Hélios », 32, rue de Bondy, à Paris, a exposé ses papiers « Résine Brillant », « Résine Mat » et Colloïd. Depuis longtemps, le besoin, pour le professionnel et même pour l'amateur, d'avoir un papier photographique donnant une plus grande finesse de tons, faisant ressortir les demi-teintes et possédant une plus grande vigueur que les papiers au citrate, se faisait sentir. Plusieurs fabriques ont alors commencé, en France, parallèlement avec les autres pays, à fabriquer le papier à base de collodine, qui possède sur le papier à base de gélatine, le grand avantage d'avoir une couche très dure, ne se ramollissant pas en été, ni sous l'influence de la chaleur ou de la haute température des bains et qui également donne ces épreuves plus fines, plus fouillées et plus vigoureuses, jusque-là difficiles à obtenir avec le papier au citrate.

L'idée était excellente, mais malheureusement, en dehors des ennuis créés par les difficultés de désaturation de l'alcool, cette nouvelle fabrication étant à ses débuts, elle tatonnait, et les résultats ne furent pas aussi excellents que ceux auxquels tout le monde s'attendait. Ce fut la cause d'un courant d'opinion contre le papier collodine, en faveur du papier gélatine.

Les nouveaux papiers « Résine » de la Société Hélios possèdent toutes les qualités des papiers à la collodine, sans en avoir les inconvénients, et cela par suite des additions apportées à l'émulsion et qui ont justifié le nom qu'ils portent. Le papier Résine Brillant se traite très facilement, et présente justement, sur le papier au citrate, l'avantage de donner

dans son genre, de la fabrication française, — est peut-être une maison un peu nouvelle par le fait de cette succession, bien qu'elle existe de vieille date et soit depuis longtemps plus connue par d'autres spécialités voisines de la photographie. Sa fusion avec l'industrie spéciale de M. Molteni, s'est faite si récemment qu'elle n'a pas eu le temps de se manifester beaucoup dans ce sens particulier. Néanmoins elle présentait dans sa belle vitrine un appareil nouveau du

des épreuves bien plus fines, montrant bien toutes les demi-teintes et possédant une grande vigueur. Le papier Résine Mat joint à une très grande facilité d'emploi, de multiples contrastes, donne des épreuves d'un beau velouté, montrant une belle gradation de teintes, et aussi ce qui n'est pas à dédaigner, imitant le papier Platine en coûtant moitié moins; il se vire même à un seul bain platine avec suppression du bain à l'or. Du reste, les épreuves de ces papiers ont été exposées et le Jury de la Classe XII les a appréciés en décernant à la Société Hélios la médaille d'argent, qu'elle avait bien mérité comme prix de ses efforts.

Les autres produits de la Société sont: 1° le papier « Colloïd » à base de gélatine, donnant des images bien plus douces que celles obtenues d'ordinaire sur les papiers similaires; 2° les plaques « Smart » se distinguant des autres par leur richesse en argent et la facilité avec laquelle elles donnent des négatifs fouillés, présentant une grande finesse et une grande variété de détails.

Du reste, nous aurons encore l'occasion de revenir dans *La Photographie française* sur les produits de cette intéressante maison, car elle trouvera certainement d'autres nouveautés que nous aurons plaisir à décrire dès leur apparition.

Nous aurions voulu pouvoir rappeler ici les brillants succès de la vieille maison Derogy, bien qu'ils soient de ceux que l'on n'oublie guère, et montrer comment elle reste vaillante sur la brèche, combattant sans bruit mais faisant force bon ouvrage, car elle ne cesse pas de créer et de perfectionner aussi bien en optique qu'en fabrication d'appareils. Mais nous n'avons pu obtenir malgré nos appels dans ce journal les notes indicatrices qu'il nous aurait fallu pour faire une analyse sommaire au moins complète des dernières créations de cette maison. Qu'il nous soit permis, au nom de notre profonde sympathie pour elle de lui reprocher cet excès de modestie, parce que nos lecteurs en souffrent attendu qu'ils ont besoin d'être informés. J'espère que ce rappel aura raison de cette obstinée réserve et qu'il nous vaudra les indications nécessaires pour consacrer bientôt à cette maison, dans la rubrique de nos *nouveautés photographiques*, les descriptions que ses dernières créations appellent et que nous devons à ceux qui nous lisent avec tant de bienveillance.

Nous avons le même reproche amical et désintéressé à faire à la maison Français et à la maison Balbreck. Par bonheur il nous reste aussi la ressource de les mentionner à part au fur et à mesure de leurs nouvelles productions. Nous ne nous en ferons pas faute, le gûtant, puisqu'elles se dérobent à nos sympathiques encouragements pour les surprendre en flagrant mérite de nouveauté et divulguer les progrès qu'elles accomplissent encore.

À l'égard de mon excellent confrère et ami M. J. Dubouloz, je suis plus embarrassé: *il ne veut pas que je fasse son éloge ni celui de ses travaux*, sous le prétexte fallacieux, — (qu'il me permette de le lui dire), qu'il était du jury! Il est vrai que son industrie spéciale (impression photo-mécanique aux encres grasses; autocopistes) et sa personne se passent fort bien de toute appréciation nouvelle si fort élogieuse qu'elle puisse être... je le reconnais sans difficulté; mais si cette réserve amicalement imposée est une marque de modestie, elle est aussi quelque chose d'assez peu flatteur pour l'ami et l'organe qui en sont l'objet et nous prenons notre revanche, le journal et moi, en signalant la défense faite (ce qui démontre bien qu'on ne peut jamais empêcher ces diables de journalistes de parler!)

Bien qu'il ait été secrétaire de la classe XII nous n'avons pas plus de retenue avec M. Michel Berthaud qui dirige avec son frère d'une façon si remarquable l'une de nos meilleures imprimeries photo-mécaniques. La réputation de la maison Berthaud frères n'est plus à faire et c'est justement pour cette raison commerciale si péremptoire qu'elle n'en a que plus de mérite à rester, par la force du progrès, à la tête de l'impression photo-mécanique française.

Au commencement des travaux du comité d'installation de la classe XII, alors que nous n'avions pas encore quitté ce comité pour garder notre indépendance et le pouvoir critiquer autant qu'il nous paraît utile, nous avons été en relations très journalières avec M. Michel Berthaud que nous aidions dans sa tâche ingrate et absorbante.

Il nous a fait alors amicalement visiter ses ateliers et nous avons pu apprécier *de visu* son installation qui est incontestablement *de premier ordre*. Tout le monde ne peut pas être appelé à jouir de la faveur d'examen dont nous avons bénéficié, mais tout le monde peut du moins constater que les phototypies de la maison Berthaud frères font honneur à l'industrie

française et regretter de ne pas voir encore M. Michel Berthaud, l'aîné des deux frères, revêtu de la distinction qui a été donnée à l'un de ses collègues du comité pour de moindres services rendus.

Mais Paris n'est pas l'unique ville de France où les impressions photo-mécaniques brillent du plus vif éclat. A Châteaudun, M. Laussedat, comme M. Royer et comme M. Bergeret à Nancy, comme M. Giesler aux Chatelles, sans compter les autres maisons que nous connaissons moins bien, soutient dignement le renom français. Pour l'Exposition de 1900, M. Laussedat a surtout fait de remarquables séries de cartes postales illustrées qui ont eu, en ce moment où ce genre de décoration spéciale jouit d'une grande vogue, un succès bien mérité. Mais en temps ordinaire il se consacre plus particulièrement à des œuvres artistiques tout à fait supérieures et dans l'exécution desquelles il excelle.

La place nous manque aujourd'hui pour faire ressortir comme il conviendrait ses beaux travaux, mais nous espérons que l'occasion d'y revenir nous sera fournie bientôt.

L'édition photographique nous présente encore par la maison Gauthier-Villars un cas embarrassant, attendu qu'elle est trop connue, surtout du monde photographique, pour qu'il y ait encore quelque chose de bien à dire d'elle. Son grand prix lui-même n'a rien pu ajouter à sa juste réputation, mais nous ferons pourtant remarquer que comme son distingué confrère, M. Ch. Mendel, M. Gauthier-Villars marque un désintéressement qui fait son éloge en éditant fréquemment, presque par pur dévouement pour le progrès général de la photographie, des travaux précieux au plus haut point mais qui, par l'élevation même de leur valeur, ne sont pas destinés à la pluralité de lecteurs donnant seule les succès d'argent. Cette générosité, peu commune à présent dans les affaires, caractérise bien la maison Gauthier-Villars à laquelle la Photographie doit tant. Mais l'exposant qui nous met dans la plus grande gêne est assurément notre confrère M. Niewenglowski.

Si nous voulions en effet critiquer son œuvre (ce qui n'est pas d'ailleurs notre intention) on ne manquerait pas de penser qu'un sentiment de rivalité professionnelle nous inspire et si nous voulions au contraire faire son éloge, d'autres peut-être s'imagineraient que nous avons pour lui une bienveillance confraternelle trop grande..., nous nous contenterons donc de la seule constatation bien indiscutable en disant qu'au point de vue de la vulgarisation, ses travaux ont une valeur qui méritait mieux que la trop modeste récompense dont on l'a gratifié.



## Congrès des Sociétés savantes de 1901

Le Congrès des Sociétés savantes de 1901 se tiendra à Nancy et s'ouvrira le 9 août. Les mémoires doivent parvenir au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts avant le 20 janvier 1901. La photographie est appelée à fournir des documents à toutes les sections de ce Congrès. Les questions du programme qui la concernent plus particulièrement sont les suivantes :

13° Photographie des parties invisibles du spectre. Résultats obtenus et proposition de méthodes nouvelles.

14° De l'action des différents rayons du spectre sur les plaques photographiques sensibles.

15° Recherches relatives à l'optique photographique et aux obturateurs.

16° Recherches sur la préparation d'une surface photographique ayant la finesse du grain des anciennes préparations anciennes (collodion ou albumine) et les qualités d'emploi des préparations actuelles au gélatino-bromure d'argent.

17° Etude des réactions chimiques et physiques concernant l'impression, le développement, le virage ou le fixage des épreuves négatives et positives. Influence de la température sur la sensibilité des plaques photographiques, leur conservation et le développement de l'image.

18° Etudes astronomiques et météorologiques par la photographie.

19° Recherches sur les méthodes microphotographiques; applications, notamment aux études minéralogiques, histologiques et médicales.

20° Perfectionnements à apporter aux méthodes stéréoscopiques.

## LES AMÉLIORATIONS DE 1901

Pour répondre au vœu exprimé par la majorité de ses ABONNÉS-RÉDACTEURS (A-R), la *Photographie Française* supprime, à dater de ce jour, les pages d'annonces imprimées sur papier mince qui servaient de garde aux gravures hors texte de la publication.

En outre, elle reporte sur ces pages d'annonces, à la suite du texte et hors pagination, les rubriques n'ayant d'autre intérêt que celui de l'actualité afin de permettre de relier à part le texte de fond proprement dit.

Elle étudie enfin avec un des meilleurs relieurs de Paris, M. Leclerc, relieur de l'Académie, un type de reliure élégant et économique afin d'en faire bénéficier ceux de ses abonnés qui tiendront à conserver la publication, et bientôt elle annoncera quelles conditions de vente cette étude lui permettra de réaliser pour ces reliures spéciales.



### LETTRES OUVERTES

A MM. les rédacteurs-abonnés de *La Photographie Française*.

Afin de gagner du temps en évitant ainsi l'envoi d'un trop grand nombre de lettres, *La Photographie Française*, tout en s'excusant de prendre la voie du journal pour cet avis, prie ses ABONNÉS-RÉDACTEURS (A-R) d'avoir l'extrême obligeance de lui renvoyer leurs cartes de presse provisoires qui doivent être annulées et seront immédiatement remplacées par d'élégants  *carnets identité de presse*  (en cuir) pour l'année 1901.

Ces carnets possèdent à l'intérieur un emplacement de 3 cent. 1/2 de largeur sur 4 cent. de hauteur (comme le quadrilatère ci-contre) réservé à la photographie du titulaire.

Comme il y a intérêt, pour donner un caractère plus personnel et par conséquent plus officiellement valable à ces cartes, à ce que le portrait soit revêtu en bordure du timbre du journal, nos distingués rédacteurs sont instamment priés de joindre au renvoi de leur carte provisoire leur photographie qui sera collée dans le carnet définitif et timbrée par la direction, avant légalisation du pouvoir conféré par la carte.

Enfin en raison du caractère  *rigoureusement personnel*  des  *carnets presse-identité*  ils seront expédiés sous plis recommandés.

C'est à l'extrême obligeance d'un des abonnés du journal, M. Girault, qui possède l'une des plus anciennes et l'une des plus renommées manufactures de maroquinerie parisiennes, que nous devons d'avoir pu établir le modèle de ces jolis carnets, car, en nous les livrant à prix coûtant, il nous permet de les offrir gratuitement à leurs titulaires.



M. CH. CHAMPEAUX, *Paris*. — Reçu votre lettre et votre mandat de réabonnement, dont je vous remercie. N'avez-vous pas reçu ma lettre imprimée au sujet des correspondants ? Je serais heureux d'avoir votre sentiment personnel à ce sujet. L. G.

DOCTEUR BOUSQUET (A-R), *St-Mandé*. — Reçu votre mandat de réabonnement, merci. L. G.



## Notre Concours de Photographies documentaires

*Nous n'avons reçu pendant les quatre dernières semaines qu'un nombre assez restreint d'envois, et les 5/6 de ces envois ont eu la mauvaise fortune d'être écartés du concours, mais d'autres envois nombreux nous sont encore annoncés, et parmi les concurrents admis se trouvent des amateurs dont les œuvres sont pleines d'intérêt :*

*Les dernières devises reçues sont :*

Guingamp. 46.330 — L. B. G.	Hammah.. 11.222 — C. H. H.
Paris. . . . 19.129 — L. S. T. (nouvel envoi).	Maguelone. 42.419 — C. T. L.
Rio Hacha. 21.861 — R. G. D.	Clermont. 43.920 — A. C. M.
Rio Hacha. 21.861 — R. G. D. (2 <sup>e</sup> envoi).	Turin. . 23.232 — C. H. B.
Epineau. . . 33.230 — C. D. R.	Varsovie. 18.069 — V. C. K.
Paris. . . . 19.129 — L. S. T. (4 <sup>e</sup> envoi).	

*Rappelons à nos aimables concurrents que la série des vues de projections sera projetée sous les noms des concurrents en une ou plusieurs séances publiques et privées et qu'il y aurait avantage à donner, par de beaux et nombreux envois, un intérêt marqué à ces séances de projections.*



## ÉCHOS

### Cours, Expositions, Concours, Nouvelles diverses

La Société photographique de Saint-Petersbourg ouvre un deuxième concours de *dispositives artistiques pour la projection sur l'écran*. — Envoi du 15 au 28 décembre 1900 au Secrétaire de la Société photographique de Saint-Petersbourg. (Wassiliewsky Ostrow sixième ligne, n° 3, Saint-Petersbourg).



M. E. Cousin, à la Société Française de Photographie (76, rue des Petits Champs, Paris), a repris pour la sixième année son cours élémentaire de Photographie en vingt leçons avec projections. (Le cours est public et les dames y sont admises).

S'inscrire à l'adresse ci-dessus.



M. Edgard Moisson, d'autre part, reprend son cours spécial d'*Optique géométrique et de photographie* à l'UNION FRANÇAISE DE LA

JEUNESSE, où il aura lieu tous les lundis soir, à 9 heures.



La maison Paul Cornu, 2, rue Beaurepaire, à Paris, ouvre un Concours de photographie le 1<sup>er</sup> décembre 1900 ; il sera clos le 15 avril 1901.



L'Administration des Postes vient de compléter très heureusement la mesure prise il y a trois mois au sujet de l'indication des arrondissements de Paris sur les lettres et plis quelconques, en publiant trois types de répertoires au prix uniforme de 15 centimes, qu'on peut se procurer dans tous les bureaux de poste et qu'on peut aussi consulter gratuitement dans ces bureaux.

Cette mesure nous paraît donner complète satisfaction aux justes observations formulées à propos de cette nouvelle prescription, et nous en félicitons M. le sous-secrétaire d'Etat.

## Conservatoire national des Arts et Métiers

COURS PUBLICS ET GRATUITS DE 1900-1901

*Géométrie appliquée aux arts.* Prof. A. LAUSSEDA. — *Géométrie descriptive.* Prof. E. ROUCHÉ. — *Mécanique appliquée aux arts.* Prof. J. HIRSCH. — *Physique appliquée aux arts.* Prof. J. VIOLLE. — *Electricité industrielle.* Prof. Marcel DEPRES. — *Chimie générale.* Prof. E. JUNGFLISCHE. — *Chimie industrielle.* Prof. E. FLEURENT. — *Métallurgie et travaux des métaux.* Prof. U. LE VERRIER. — *Droit commercial.* Prof. E. ALGLAVE.

Nous ne rappelons ici que les cours qui ont un rapport plus ou moins direct avec la photographie, car on trouvera la liste complète avec les jours et heures des cours, si on le désire, au Conservatoire même.

Notons en passant, une fois de plus, la lacune de cet enseignement populaire en ce qui concerne la photographie...

*L'époque tardive à laquelle a eu lieu ce mois la réunion mensuelle syndicale en a retardé le procès-verbal et nous oblige à en renvoyer l'insertion au prochain numéro.*

### CHEMIN DE FER DU NORD

6 Novembre 1900

## Paris-Nord à Londres

VIA CALAIS OU BOULOGNE

Quatre services rapides quotidiens dans chaque sens

**VOIE LA PLUS RAPIDE**

Tous les trains comportent des 2<sup>e</sup> classes

En outre, les trains de Malle de nuit partant de Paris-Nord pour Londres à 9 h. soir, et de Londres pour Paris-Nord à 9 h. soir, prennent les voyageurs munis de billets directs de 3<sup>e</sup> classe.

#### PARIS-NORD A LONDRES

	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> cl.
	(*) (WR)	(*)	(*)	
PARIS-NORD dép.	9 30 m.	10 30 m.	11 50 m.	9 » s.
	via Calais	via Boulogn.	via Calais	via Calais
LONDRES arr.	4 50 s.	5 50 s.	7 » s.	5 50 m.

#### LONDRES A PARIS-NORD

	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.	1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> cl.
	(*) (WR)	(*)	(*)	
LONDRES dép.	9 h. m.	10 » m.	11 » m.	9 » s.
	via Calais	via Boulogn.	via Calais	via Calais
PARIS-NORD arr.	4 45 s.	5 50 s.	7 30 s.	5 30 m.

(\*) Trains composés avec les nouvelles voitures à couloir sur boggies de la Compagnie du Nord, comportant water-closet et lavabo.  
(WR) Wagon Restaurant. Les voyageurs de 1<sup>e</sup> classe y ont seuls accès, les voyageurs de 2<sup>e</sup> classe n'y sont admis qu'en payant le supplément de 2<sup>e</sup> en 1<sup>e</sup> classe.

**SERVICES OFFICIELS DE LA POSTE (Via Calais)**  
La gare de PARIS-NORD, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les Grands Express Européens pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Côte-d'Azur, les Indes, l'Egypte, etc., etc.

### CHEMIN DE FER DU NORD

6 NOVEMBRE 1900

Services les plus rapides entre

## PARIS, COLOGNE, COBLENCE et FRANCFORT-sur-MEIN

Les services les plus rapides entre Paris, Cologne, Coblenze et Francfort-sur-Mein, en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes, sont assurés comme suit :

#### ALLER

#### RETOUR

Paris-Nd. D	1 50 s	9 25 s	Francf/M D	8 25m	5 48 s
Cologne. A	11 20 s	7 51m	Coblence. D	11 16m	8 39 s
Coblence. A	2 52m	10 52m	Cologne. D	1 45 s	11 21 s
Francf/M A	6 32m	midi 17	Paris-Nd. A	11 17 s	8 20m

En utilisant le Nord-Express 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes entre Paris et Liège et le train de luxe Ostende-Vienne entre Liège et Francfort-sur-Mein, le trajet de Paris-Nord à Coblenze s'effectue en 10 heures et celui de Paris-Nord à Francfort-sur-Mein en 12 heures, par les itinéraires indiqués ci-dessous pour l'aller et le retour.

#### ALLER

#### RETOUR

	Nord-Exp. 1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.		VIENNE-OSTENDE Tr. de luxe
Paris-Nord. Dép.	1 50 s.	Francf. M. Dép.	min. 36
Liège . . .	Arr. 7 06 s.	Coblence. Dép.	2 49 m.
	OSTENDE	Cologne. Dép.	4 16 m.
	VIENNE	Arr. 5 59 m.	
	Tr. de luxe		
	8 08 s.	Liège . . .	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> cl.
Cologne. Arr.	11 51 s.	Dép. 6 30 m.	
Coblence. Arr.	1 22 m.		
Francf./M. Arr.	3 33 m.	Paris-Nord. Arr.	midi 50

# Produits photographiques purs pour le Développement

fabriqués par la  
SOCIÉTÉ ANONYME

des

## Plaques et Papiers photographiques

GRAND PRIX  
Exposition Universelle  
Paris 1889

**A. LUMIÈRE & ses Fils**

GRAND PRIX  
Exposition Universelle  
Paris 1889

Capital : 3.000.000 de francs

Usines à vapeur :

Cours Gambetta, rue Saint-Victor et rue des Tournelles

**MONTPLAISIR-LYON**

### Nouveaux Prix

Les 100 grammes . . . . . 5 fr. Le kilogramme . . . . . 50 fr.	<b>DIAMIDOPHÉNOL</b>	Diamidophénol (chlorhydrate). Doses toutes préparées de développeur sec. pour 1 lit. et 1/2 lit.
Les 100 grammes . . . . . 6 fr. Le kilogramme . . . . . 60 fr.	<b>DIAMIDORÉSORCINE</b>	Diamidorésorcine (chlorhydr.) Doses toutes préparées de développeur sec. pour 1 lit. et 1/2 lit.
Les 100 grammes . . . . . 5 fr. Le kilogramme . . . . . 50 fr.	<b>HYDRAMINE</b>	Doses toutes préparées de développeur sec. pour 1 lit. et 1/2 lit. Révélateurs liquides : Flacons de 250 gr. et 500 gr.
Chlorhydrate Les 100 gr. 6 fr.   Le kilog. 50 fr. Base libre Les 100 gr. 8 50   Le kilog. 75 fr. Révélateurs liquides : flacon de 500 gr. 3 fr. ; flacon de 250 gr. 1 75	<b>PARAMIDOPHÉNOL</b> et Lithine caustique	Paramidophénol (base libre), Paramidophénol (chlorhydrate)  Révélateurs liquides : Flacons de 125, 250 et 500 gr.
Les 100 grammes . . . . . 0 80 Le kilogramme . . . . . 7 fr.	<b>PERSULFATE D'AMMONIAQUE</b>	Sert à améliorer les clichés trop développés et à tirer le meilleur parti possible des clichés manquant de pose.
Anhydre Le kg. 2 50. Les 100 kgs. 200 fr. Cristallisé Le kg. 1 25. Les 100 kgs. 100 fr.	<b>SULFITES DE SOUDE anhydre et cristallisé</b>	
Le kilogramme . . . . . 1 25 Les 100 kilogrammes . . . . . 100 fr. Doses toutes préparées pour 1 litre, 2 litres, 3 litres, etc. 10 litres de fixateur.	<b>NOUVEAU FIXATEUR</b> (Hyposulfite de Soude, Acide Anhydre)	Contient sous le même poids deux fois plus de fixateur que l'hyposulfite de soude cristallisé. Se dissout instantanément dans l'eau et ne se colore pas en brun quand on y fixe des clichés mal lavés.
Prix des Renforts, tout préparés cc. fr.   cc. fr.   cc. fr. le n. de 500 1 50 dose p. 1 2 75 — 250 0 80 — 1 2 1 50 — 125 0 45 — 1 4 0 80 — 1 8 0 45	<b>RENFORÇATEUR</b> à l'Iodure mercurique et au Sulfite de Soude	Permet d'effectuer le renforcement par l'emploi d'une seule solution et de suivre directement l'intensification du cliché. — Permet de renforcer après un lavage sommaire.

## PLAQUES SÈCHES AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

Plaques sèches Orthochromatiques au Gélantino-Bromure d'Argent

### Série A

Plaques sensibles au jaune et au vert

### Série B

Plaques sensibles au jaune et au rouge

Plaques sèches Panchromatiques au Gélantino-Bromure d'Argent

Sensibles au rouge, au jaune et au vert

Plaques spéciales pour la Radiographie (Rayons X)

Papiers au Citrate d'Argent

Papiers par développement

Au Gélantino-Bromure d'Argent

**PAPIER MAT ET PAPIER BRILLANT**

Pour l'obtention  
d'épreuves positives par noircissement direct

Marque A. — Pour l'Obtention des Positives au Châssis-Pressé.

Marque B. — Pour Agrandissements.

Marque C. — A surface brillante.

**PAPIERS PELLICULAIRES**

Préparés d'après les procédés BALAGNY

## Cinématographe

De MM. Auguste  
et Louis LUMIÈRE

Conditions de vente des Appareils et Accessoires, sur demande

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

GRANDE MANUFACTURE

d'Appareils et d'Accessoires Photographiques

FONDÉE EN 1858

# DEMARIA FRÈRES

Constructeurs breveté S. G. D. G., en France et à l'Étranger

Les plus hautes Récompenses aux dernières Expositions. Prix du Ministre de l'Instruction publique

Bureaux et Magasins: 2, rue du Canal-Saint-Martin. — 403-87

Usines à vapeur: 169, 171, 173, 173 bis, quai Valmy, 168, quai Jemmapes, Paris

Modèles perfectionnés recommandés (Types 1900)



Pour prendre des Vues, Portraits  
Groupes, etc. :

## DÉTECTIVES :

"Belek", "Nadir", "Khazan"

## JUMELLES :

"Marquise", "Capsa"

## APPAREILS MIXTES :

"Folder"  
"Folder Stéréo" "Folder colonial"



II

Pour obtenir des Épreuves agrandies :

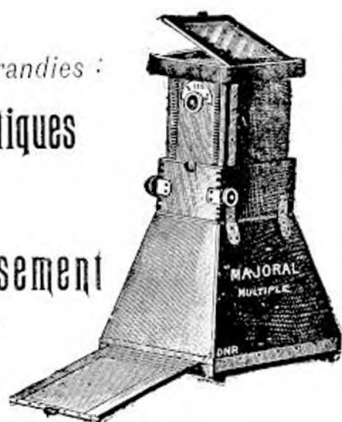
## Agrandisseurs Automatiques

"MAJORAL"

## Lanternes d'Aggrandissement

"Prima", "Centaure"

"Professional"



III

Pour projeter en famille les  
vues obtenues :

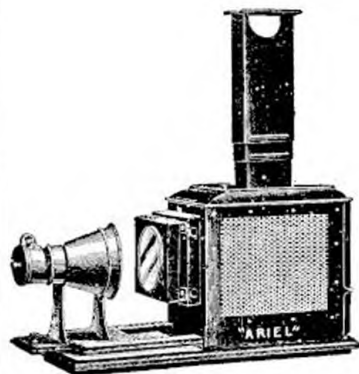
## LANTERNES

"Familiale"

"Populaire", "Ariel"

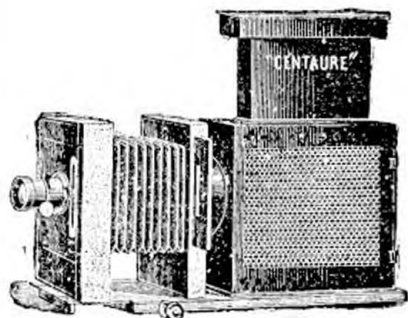
"Scola", "Lycea"

Marque de Fabrique  
DMR-PARIS



Tous les Appareils ci-dessous sont garantis contre tous vices de construction et peuvent s'obtenir chez tous les revendeurs d'articles photographiques.

Tout Appareil vendu au-dessous du prix porté sur nos tarifs peut être une contrefaçon ou un Appareil d'occasion.



Sur demande affranchie, envoi franco de l'extrait des Catalogues

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# Société des Gardes-Malades

de la Providence

Madame GIROD

Directrice

12, RUE OUDINOT, 12

En face la maison St-Jean-de Dieu Téléphone : 706 61

Ensevelissements, Embaumements

Ventouses. — Massage

Service permanent de jour et de nuit

Gardes spéciales pour Dames en couches

Désinfection & Assainissement  
d'appartements

La maison se charge de refaire la literie

La Lumière artificielle  
au moyen de la POUDRE ECLAIR

## " ZIRCONIA "

Très lumineuse. — Sans danger  
Echantillons : 25 gr., n° 1. 1 fr. 50. 25 gr., n° 2. 2 fr.

Développez vos clichés  
avec le

## CRÉSOPHÉNOL

Le plus parfait des Révélateurs  
Pour clichés diapositifs, papiers, etc...

Avantages du pyrogalique sans ses inconvénients, même  
pour les clichés insuffisamment posés.

Dose pour 2 litres et demi : 2 fr.

Préparations Gustave BOUILLAUD

Ces produits se trouvent dans toutes les Maisons d'Articles  
photographiques

Vente en gros : A. COURRIER, 59, rue de Rivoli, Paris

Spécialité de Bains concentrés inaltérables pour tous traitements de Clichés et Epreuves.

# A

# H. REEB

CHIMISTE

Plusieurs fois Lauréat de la S<sup>te</sup> France de Photographie  
Les plus hautes Récompenses  
A TOUTES LES EXPOSITIONS

# R

Universellement reconnus les plus Parfaits et les plus Pratiques.  
(Il suffit de les étendre d'eau pour l'usage).



<b>RÉVÉLATEUR-ÉCLAIR</b>	pour clichés, diapositives, papiers, etc.....	2 et 3 fr. »
<b>FIXAGE-ACIDE</b>	pour obtenir clichés purs et transparents.....	1 50
<b>ROBUROL</b>	pour renforcer directement en une seule opération.....	2 50
<b>RÉDUCTEUR UNIVERSEL</b>	pour descendre clichés trop intenses.....	2 50
<b>LIQUEUR et COLLODION INFAILLIBLES</b>	pour pelliculer les clichés et obtenir facilement sans jamais d'insuccès, une Pellicule absolument parfaite, mince, souple, solide et indéformable	2 50 et 4 50
<b>FIXO-VIRO</b>	bain combiné de Fixage et Virage pour tous papiers, donne tous les tons et épreuves inaltérables.....	2 50 et 4 50
<b>ENCAUSTIQUE-ARISTO</b>	pour obtenir épreuves émaillées sur verre uni, ou mates sur verre dépoli	1 50

SE TROUVENT PARTOUT. — Pour le Gros, chez l'Inventeur : 158, Avenue de NEUILLY-sur-Seine.

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS  
Leçons Gratuites. — Catalogue f. n.° 9, B<sup>is</sup> Rochechouart, Paris.

# Académie JULIAN

Cours de Dessin, de Peinture, de Sculpture

Recommandés à MM. les Amateurs Photographes  
au point de vue de l'esthétique

Professeurs MM. :

Bouguereau — J. Lefebvre  
T. Robert Fleury — J. P. Laurens  
Benjamin Constant  
G. Ferrier — M. Baschet — R. Verlet  
F. Schommer

28, rue Fontaine et 31, rue du Dragon  
Modèle vivant

# OTTO-LUND

Constructeur-Mécanicien

11, rue Git-le-Cœur, 11  
(Près la place St-Michel)  
PARIS

## OBTURATEUR CENTRAL

à pose facultative et graduée  
et instantanée

S'adaptant à tous les Objectifs

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# THORNTON-PICKARD



**CONCOURS** pour des **PRIX** de **2.700 fr.**

ouvert à tous ceux qui se servent de  
**CHAMBRES ET OBTURATEURS**  
de THORNTON-PICKARD dans le monde entier

Catalogue illustré franco

Catalogue illustré franco

The Thornton-Pickard Manfg Co Ltd  
Atrincham (Angleterre)



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

## J. FLEURY-HERMAGIS

OBJECTIFS ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

PARIS — 18, Rue Rambuteau — PARIS

# LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Illustré 1900

**Vient de paraître**

Détacher cette annonce et l'adresser à M. J.-F. HERMAGIS  
18, Rue Rambuteau, Paris, pour recevoir le Catalogue gratis et franco



## LE TACHEOGRAPHE

Appareil perfectionné à main ou sur pied

Mise au point automatique ou sur glace dépolie. — A Magasin indépendant  
pour 12 plaques interchangeables ou à châssis à rideau

A décentrement dans les deux sens. — Reçoit tous les genres d'objectifs et d'obturateurs

Horizontalité assurée même en visant à hauteur de l'œil. — Viseur à double effet.

Entièrement fermé pour le transport. — Gaine peau. — Poids et volume réduits

### ANASTIGMAT-DOUBLE F : 7,4

Objectif symétrique Extra-Lumineux et à Grand Champ

La lentille postérieure peut servir seule

Type d'objectif universel. — Sert pour tous les genres de photographies.



TROUSSES, TÉLÉOBJECTIFS (Modèle Déposé) Ecrans colorés  
Cuves à liquides colorés pour la PHOTOGRAPHIE orthochromatique

**Eard DEGEN Fils, Ingénieur-opticien**

Paris, 3, rue de la Perle, 3, Paris

FABRIQUE SPÉCIALE ET EXCLUSIVE

de tout ce qui a rapport aux



Papiers et Cartons employés en Photographie

**DEREPAS FRÈRES**

99 et 101, rue Saint-Honoré

TÉLÉPHONE  
166.05

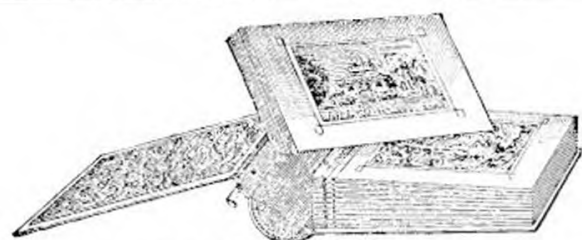
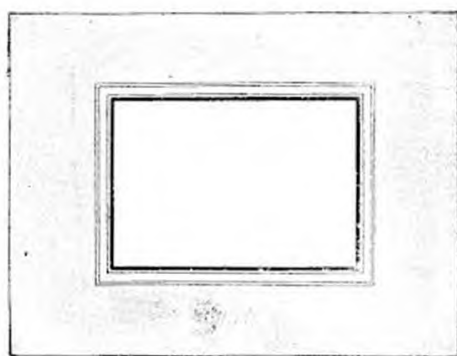
PARIS

ENVOI FRANCO  
du Catalogue

CARTES PHOTOGRAPHIQUES, BRISTOLS, PASSE-PARTOUT

En tous genres

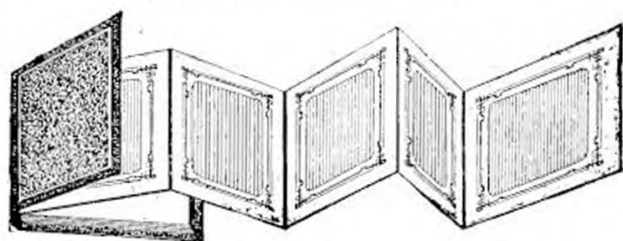
En Magasins et sur Commande



Album à feuillets démontables à cartes pleines pour coller et satiner les épreuves



Album à passe-partout spéciaux pour mettre les épreuves sans les coller



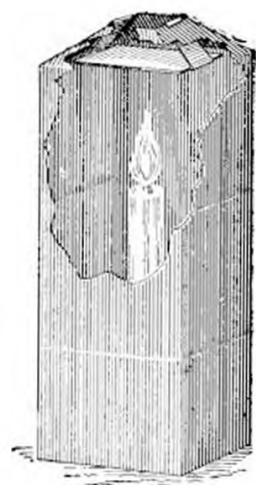
Album dépliant à passe-partout pour petite collection offerte

Lanterne de Poche

Pour le Laboratoire

et le

Voyage



Pliée. — Elle a le volume et le poids d'un porte-cartes.

Ouverte. — Elle donne 4 faces lumineuses de 0,15x0,40 centimètres

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# Nouveau Châssis Métallique à Volet Breveté S. G. D. G.

Mon nouveau châssis métallique le plus réduit existant est complètement en métal et étoffe sertie. Il ne contient ni bois, ni ébonite, ni carton, ni aucun corps se déformant à la température. Rien de collé ni de soudé

C'est une pièce de précision dont toutes les parties sont obtenues par la pression du balancier.

Le volet en métal raidi est fixe ou mobile, il porte un dispositif pour indiquer le POSÉ.

Mon nouveau châssis se fait en tous métaux, verni, oxydé ou gainé.

Le modèle 6 1 2 x 9 aluminium pèse 0.20 grammes. *Solidité, légèreté, clôture absolue.*

**Albert POSSO** Mécanicien, 73, rue Mouffetard, PARIS  
(près le Panthéon)

Fabrication mécanique et spéciale de châssis porte-glace, métal de tous modèles et de toutes mesures. **Nouvel accrochage des ressorts** supprimant le rivet. B. S. G. D. G. adopté généralement.

**Nouvel intermédiaire** en métal B. S. G. D. G. permettant l'emploi de l'intermédiaire dans tous les appareils à escamotage mécanique tels que Jumelles, détectives, etc.

*Cadres emboîtés pour Viseurs*

## Papiers Photographiques

Marque déposée



# TAMBOUR

Pour avoir de bonnes épreuves positives, exiger les papiers de la marque "TAMBOUR" dont la fabrication supérieure donne toute garantie.

**PAPIER BRILLANT**  
au Gélantino-Citrate d'Argent

*Papiers albuminés supérieurs "RIVES"*

*Papier mat-celloidine (remplaçant le Platine).*

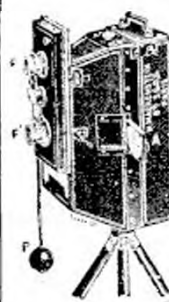
*Papier brillant-celloidine extra.*

*Soie sensible. — Cartes postales sensibles*

Exiger la marque

**VENTE EN GROS**

USINE: 118, rue de la Tombe-Issoire, PARIS



**LES APPAREILS**  
Photographiques

DE LA  
MAISON

**H. MACKENSTEIN, PARIS**

15

Rue des Carmes

*sont et restent*

les Meilleurs, les plus Sûrs  
et les plus Commodes

**JUMELLES RÉDUITES**

6 1 2 x 9    8 x 9    9 x 12

➔ A double Décentrage

*Dernière Création*

JUMELLES

**STÉRÉO-PANORAMIQUES**

6 x 13 — 8 x 18

*Ces instruments merveilleux dont chaque modèle renferme trois Appareils différents et des plus complets*

Demander la Notice spéciale n° 11 (gratis et franco).

Envoi du Catalogue général contre 70 cent. en timbres-poste de tous pays.



Fourniture générale de tout ce qui concerne la PHOTOGRAPHIE

FABRIQUE DE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

# E. Grieshaber & Cie

Successieurs de J.-B. GRIESHABER

Usine à vapeur à St-Maur (Seine)

Maison à Paris, 10, rue du Trésor

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent

Plaques au Chloro-Bromure d'Argent



Plaques spéciales pour la Radiographie

Plaques pelliculaires

Exiger l'AS DE TRÈFLE, marque de fabrique, sur tous nos produits

Envoi franco du tarif sur demande

Nos produits se trouvent chez tous les marchands de fournitures photographiques

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

CHEMINS DE FER DU NORD

**Nord-Express**

Le samedi de chaque semaine, un train de Luxe, Nord-Express, circule entre Paris, Berlin et Saint-Petersbourg.

**Aller.** — Départ de Paris, le samedi à 2 h. 15 soir, arrivée à Berlin le dimanche à 8 h. 40 matin, à St-Petersbourg le lundi, à 3 h. 50 soir.

**Retour.** — Départ de Saint-Petersbourg, le mardi à 4 h. 55 du soir, arrivée à Berlin le mercredi à 10 h. 42 soir, à Paris, le jeudi, à 3 h. 25 soir.

Objectifs pour la Photographie & Télé-Objectifs

Optique scientifique

**F. JARRET**

Opticien-Fabricant

Objectif Anastigmat triple F. 77 Le "Gallos"

Construit avec des matières françaises de Mantois

Angle 70°. Série permettant les instantanés les plus rapides

PARIS — 10, rue Bertrand, 10, — PARIS

Envoi du Catalogue franco sur demande

**PHOTO**

graphes Voyageurs, emportez avec vous

**LE GRAPHOL**

LITRE 3,50

1/2 LIT. 2 P.

Révélateur simple à l'icogène, poudre blanche unique qu'il suffit de dissoudre sans rien ajouter.

**PHOTO**

graphes amateurs, pour développer rapidement des clichés nets, vigoureux et fouillés, employez

**LE FLUOREAL**

LITRE 4 P.

1/2 LIT. 2,50

Révélateur accélère et inaltérable, à la Lithine.

**MAIS**

vous, praticiens plus ou moins exercés, qui cherchez non la rapidité, mais la certitude d'avoir toujours de beaux clichés et d'éviter tout insuccès, continuez l'emploi du

**PARFAIT RÉVÉLATEUR**

LITRE 4 P.

1/2 LIT. 2,50

à l'Hydroquinone et à l'Eosine, corrigeant les écarts de pose.

**PHOTO**

graphes! Pour avoir de riches tons violets-noirs

**VIREZ AU PHOSPHATE D'OR**

LIT. 2,75

qui se conserve indéfiniment, toutes vos épreuves.

**PHOTO**

graphes! Pour avoir des tons noirs de gravure,

**VIREZ AU PLATINE.**

LITRE 4 P.

Le bain est inaltérable et sert aussi pour tous papiers.

Setrouvent partout et s'envoient par la poste. P. MERCIER, à JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.).

Nouveautés!!

**SEL IODÉ**

pour le lavage rapide des épreuves et clichés

100 gr. pour 5 litres, 2 fr. 50



**MESOL**

Virage fixateur neutre et complet desséché et inaltérable

Prix : 4 fr. la dose pour UN litre

Changeement d'adresse

**La Maison E. GAILLON**

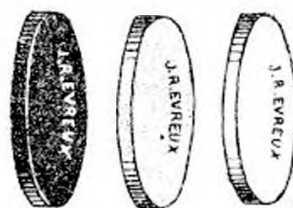
Constructeur d'appareils photographiques de précision

(Anciennement 53, Rue des Batignolles)

18 bis, Rue Denfert-Rochereau (Près le Luxembourg)

PARIS

21 Médailles Or, Vermeil, Argent, Bronze



MARQUE DÉPOSÉE

J. R. EVREUX

A EXIGER sur chaque écran afin d'éviter les contrefaçons.

Prix courants et Renseignements franco

Optique, Appareils photographiques, Électricité

**ÉCRANS COLORÉS**

A FACES PARALLÈLES DE

**J. RADIGUET, ÉVREUX**

Les seuls conservant la netteté des images et donnant toutes les valeurs des teintes des tableaux, des sous-bois, des ombres, etc.

Employer de mauvais écrans revient à placer un prisme devant l'objectif.

TÉLÉPHONE

**Ch. BRISEBARD**

Horloger de la marine de l'État

**Horlogerie de précision**

Montres et chronomètres pour les observations photographiques de précision. Essais d'obturateurs. Chronophotographie. Photographie météorologique. Photographie astronomique, etc., etc.

Montres décimales donnant le 20.000<sup>e</sup> de l'heure

Maison fondée en 1856. 1<sup>er</sup> lauréat au concours de chronomètres pour torpilleurs en 1894 et 1899. Membre du jury, hors concours, Dijon 1898.

32-34, Grande-Rue, à Besançon

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# LE MAROCAIN

Chez tous les Marchands de Produits photographiques

*Nouveau produit perfectionné*

Pour recevoir **GRATUITEMENT** les échantillons et tout ce qui suivra il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec son adresse et celle de ses amis photographes à

**Th Ludwik,** FABRICANT Breveté S. G. D. G.

Rosny-sous-Bois (Seine)



## Matériel Photographique

Appareils d'Électricité et de Science

DÉVELOPPEMENTS ET TRAVAUX A FAÇON

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

LEÇONS

# P. FAINE

63, Passage du Havre, 63, PARIS

(Près la rue Saint-Lazare)

# E. LACOUR

Neveu et successeur de  
**C. BERTHIOT**

PARIS — 168, rue Saint-Antoine — PARIS

PRIX DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Eurygraphes anastigmatiques F. 5,4

Trousses anastigmatiques

Envoi du Catalogue sur demande affranchie



8-10, rue Le Brun, Paris

# KORSTEN

Constructeur Mécanicien Breveté s. g. d. g.

Détective 9x12, objectif rectiligne extra-rapide, mise au point, obturateur à vitesse variable, pose, instantané, déclenchement à la main et à la poire pour opérer sur pied. . . . . 95 fr.

Le même, avec objectif Zeiss. . . . . 220 fr.

Objectif simple achromatique. . . . . 48 fr.

de construction très soignée; tous nos appareils sont absolument garantis.

# Sans Pinceau

Ni Crayon

AVEC DES COULEURS A L'HUILE

## Nouvelle Méthode

de coloriage des photographies, etc.

Sur tous Papiers, Verres, Porcelaines et Étoffes

*J'enseigne en très peu de temps même en une séance avec garantie et si l'on ne sait pas dessiner (conditions avantageuses).*

*Plusieurs Médailles décernées aux Expositions de Russie*

**BOÎTE COMPLÈTE** pour coloriage avec Manuel systématique

Professeur-Inventeur

# MASTRUKOFF

66, rue Bonaparte

*On peut visiter notre Grande Exposition de nombreux échantillons ainsi que dans les principaux Magasins de photographie de Paris.*

## Esthétique et Arts du Dessin

COURS

pour MM. les Photographes amateurs par

**M. Alexandre LE GARPENTIER**  
Artiste Peintre

12, rue David, à Passy

Les Cours sont professés avec le modèle vivant

Prix du Cours complet

50 francs par mois

Leçons particulières l'après-midi

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

!!! AMATEURS PHOTOGRAPHES !!!

N'employez que les Plaques "GEM"

PLAQUES  
"GEM"  
PLATES

ESSAYEZ ET COMPAREZ

DÉPÔTS

Comptoir Photo-Cycliste, 21, rue Vivienne  
PHOTO-OPERA, 5, boulevard des Capucines  
VINASSEUR, 115, boulevard Saint-Germain  
SCHRAMBACH, 23, rue de la Pâpissière  
OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, 17, rue de Reuilly  
CHEVILLON, 51, rue de Lyon

PLAQUES  
"GEM"  
PLATES

Vente en Gros : G. M., 18, rue Poissonnière. — PARIS (en attendant des agents sérieux en province)

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Exiger le Numéro  
et la Marque

**E. Français**

sur tous  
les OBJECTIFS

**Anastigmats**

Rectilinéaires,  
grands angles, etc.

*fabriqués par*

**E. FRANÇAIS, OPTICIEN**

PARIS — 84, QUAI JEMMAPES — PARIS

S'adresser

pour ce qui concerne

la Direction  
et la

**Publicité**

M. L. GASTINE

156, Avenue de Suffren  
PARIS

Fabrique de Maroquinerie

**Maison GIRAULT**

Fondée en 1850

82, boulevard Sébastopol, PARIS

au 1<sup>er</sup> janvier 1901, Rue Turbigo, 28  
*Angle du boulevard Sébastopol*

Porte-feuilles, Porte-cartes, Porte-monnaie dit officier, Bourses, Porte-cigares et cigarettes, Carnets d'identité pour sociétés, Cadres pour photographies, etc.

Montage de Cuirs d'arts et brodés

Pièces sur commande

NOUVEAUTÉ PHOTOGRAPHIQUE DE L'EXPOSITION

**CHRONO**  
de Poche

pour Prise de Vues  
et Projections Cinématographiques  
SE CHARGEANT EN PLEIN JOUR

Prix de la boîte de 5 mètres : 3 fr. 50



Extrait breveté de la Notice illustrée

**L. GAUMONT & C<sup>ie</sup>**

Ingénieurs-Constructeurs  
57, rue Saint-Roch — PARIS